
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
14
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
LA MANGEUSE D'HOMMES
DE LOWALI


LA MANGEUSE D'HOMMES DE LOWALI
CE MATIN-LÀ, LE TRAIN FIT SA HALTE QUOTIDIENNE À JAWALPUR, PETIT VILLAGE DE L' INDE ... ...


PROFITANT DE L'OCCASION POUR SE DÉGOURDIR LES JAMBES, LES VOYAGEURS QUITTENT LES WAGONS SURCHAUFFÉS ... ...


SANS SE DOUTER DU PERIL QUI LES MENACE ... ...


BRUTALEMENT LE DRAME ÉCLATE ... ...
AAAH !


LA VUE DU TIGRE TERRORISE LES VOYAGEURS ... LE GARDE ESSAYE D'ARRÊTER LEUR FUITE ÉPERDUE ... ...


ARRÊTEZ, LÂCHES !... PRENEZ CES OUTILS ET ALLONS-Y !...


HÉLAS, IL EST DÉJA TROP TARD...
IL S'EST ENFONCÉ DANS LA JUNGLE ... INUTILE DE LE POURSUIVRE MAINTENANT...

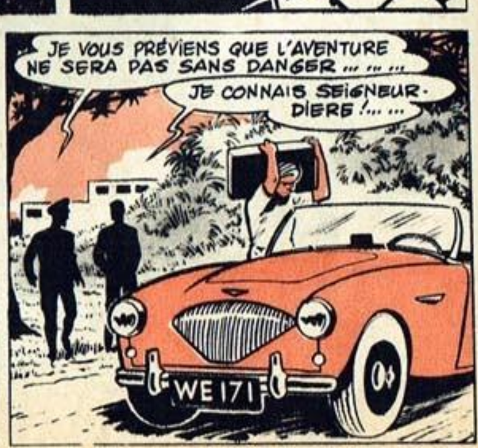

LE CONVOI EST REPARTI . LE GARDE PRÉVIENT LE GOUVERNEUR DU DISTRICT ... ...


À LA RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR À KAWALHARI.
LA TIGRESSE DE LOWALI VIENT DE FAIRE UNE NOUVELLE VICTIME, À JAWALPUR... CELA FAIT LA QUARANTE-CINQUIÈME !... QUE FAIRE ?!...
VOUS SAVEZ QUE J'AI, À PLUSIEURS REPRISES, EXPÉDIÉ DES PATROUILLES DANS LA JUNGLE ... SANS RÉSULTAT.

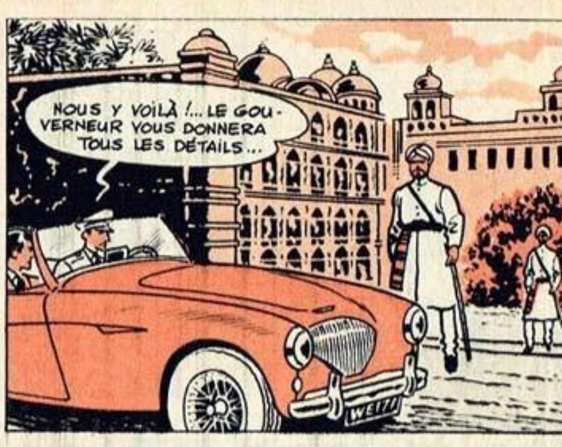

IL NOUS FAUT FAIRE APPEL À UN SPÉCIALISTE DE LA CHASSE AU TIGRE !... VOILÀ LA SOLUTION ...
JE CROIS CONNAÎTRE L'HOMME QU'IL NOUS FAUT ...


C'EST UN INGÉNIEUR AMÉRICAIN QUI TRAVAILLE À RADIO-BENGALE : UN CERTAIN KENNETH TRACY . LA CHASSE AUX GRANDS FAUVES EST SON PASSE-TEMPS FAVORI. AVEC VOTRE ACCORD, JE PUIS LE TOUCHER IMMÉDIATEMENT...


LE LENDEMAIN MATIN, KEN TRACY ATTERRISSAIT À L'AÉRODROME DE KAWALHARI ... ...
HELLO, COLONEL !...


JE VOUS PRÉVIENS QUE L'AVENTURE NE SERA PAS SANS DANGER ... ...
JE CONNAIS SEIGNEUR-DIERE !... ...
WE 171

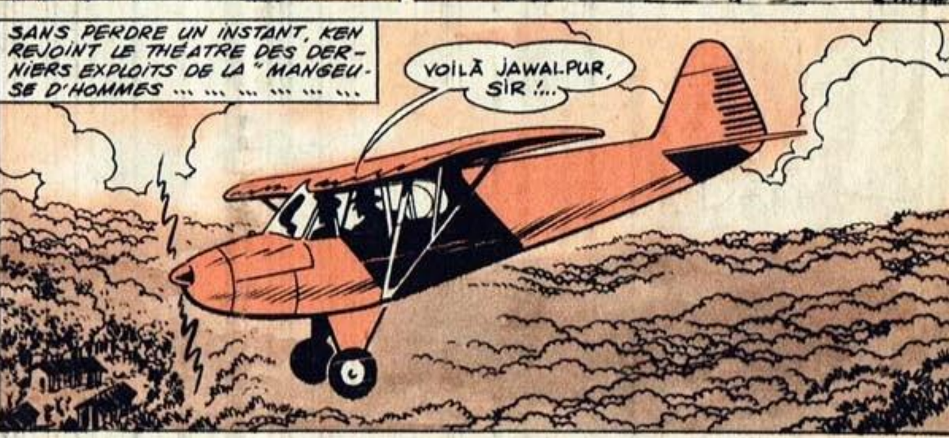

ALORS VOUS SAVEZ QUE CE FAUVE NE S'ATTAQUE GÉNÉRALEMENT PAS À L'HOMME... IL FAUT POUR CELA QU'UNE CAUSE QUELCONQUE L'EMPÊCHE DE TUER SES PROIES HABITUELLES...
WE 171

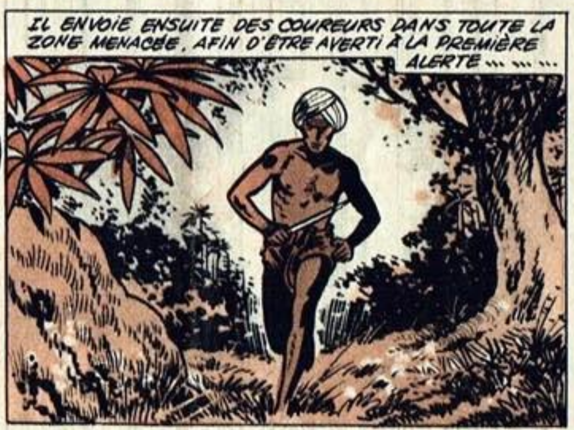
C'EST EXACT... ET LORSQU'UN TIGRE DEVIENT "MANGEUR D'HOMMES" IL ACQUIERT UNE PUISSANCE DE DESTRUCTION ÉNORME !...

NOUS Y VOILÀ !... LE GOUVERNEUR VOUS DONNERA TOUS LES DÉTAILS...

MERCI D'ÊTRE VENU, MR TRACY !... VOUS ALLEZ NOUS TIRER D'UN BIEN MAUVAIS PAS !...
NE VENDONS PAS LA PEAU DU TIGRE AVANT DE L'AVOIR TUÉ !... ...

VOICI UNE CARTE DU DISTRICT... CE TRIANGLE D'ENVIRON 50 KM DE CÔTÉ EMBRASSE LA RÉGION OÙ LA TIGRESSE OPÈRE DEPUIS 10 MOIS...

D'APRÈS NOS RAPPORTS, LE MÂLE A ÉTÉ TUÉ PAR DES BRACONNIERS L'ANNÉE DERNIÈRE ; LA TIGRESSE ELLE-MÊME FUT BLESSÉE. CETTE BLESSURE ET LA PERTE DE SON COMPAGNON EN ONT FAIT UNE REDOUTABLE MANGEUSE D'HOMMES

UN AVION LÉGER DE L'ARMÉE EST À VOTRE DISPOSITION... QUANT À L'ARMEMENT...
DE CE CÔTÉ-LÀ, JE SUIS PARÉ : UNE BALLE DE 405 WINCHESTER NE PARDONNE PAS !...

SANS PERDRE UN INSTANT, KEN REJOINT LE THÉÂTRE DES DERNIERS EXPLOITS DE LA "MANGEUSE D'HOMMES" ... ...
VOILÀ JAWALPUR, SIR !...

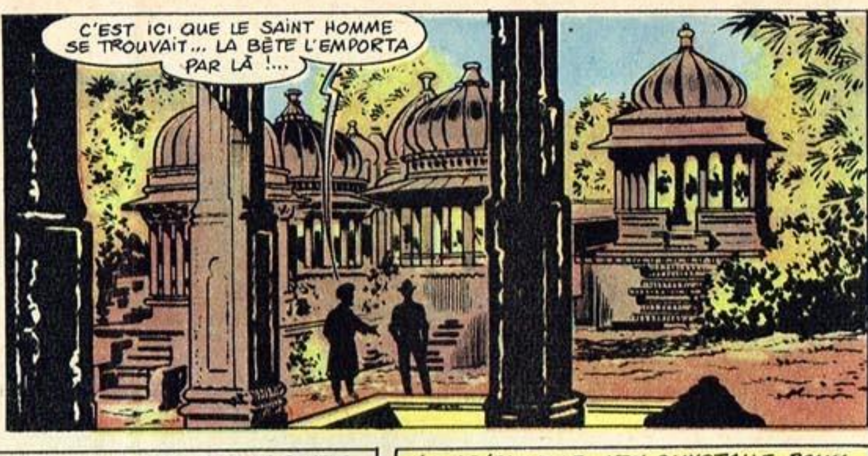
KEN SE FAIT CONDUIRE À L'ENDROIT OÙ LA MALHEUREUSE VICTIME A ÉTÉ ASSAILLIE...
LES TRACES SONT ENCORE NETTES...
REMARQUEZ LA LARGEUR DU BOURRELET DES PATTES : CETTE BÊTE N'EST PLUS TRÈS JEUNE... DE PLUS UNE CREVASSE TRAVERSE LE BOURRELET DE LA PATTE ANTÉRIEURE GAUCHE : C'EST LA MARQUE D'UNE BLESSURE ... ...

IL ENVOIE ENSUITE DES COUREURS DANS TOUTE LA ZONE MENACÉE, AFIN D'ÊTRE AVERTI À LA PREMIÈRE ALERTE ... ...

... ET DEUX JOURS PLUS TARD
SAHIB !... LA MANGEUSE D'HOMMES VIENT D'ENLEVER UN PRÊTRE SUR LE SEUIL D'UN TEMPLE, À SANDALAM !... ...

SANDALAM N'EST QU'À 40 KM D'ICI : UNE PAILLE POUR NOTRE ZINC !...
À CONDITION DE DÉCOUVRIR UNE PISTE PASSABLE POUR ATTERRIR !...

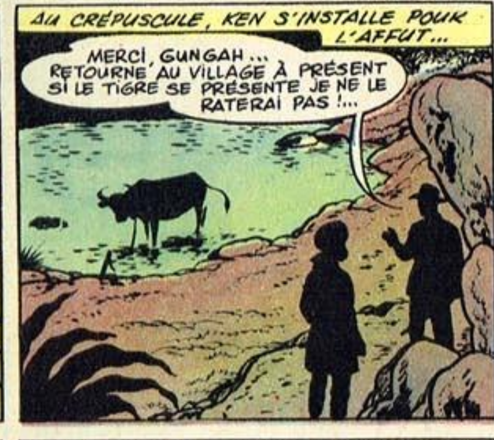
L'AVION SE POSE TANT BIEN QUE MAL DANS LE LIT D'UNE RIVIÈRE ASSÉCHÉE
QUELS BONDS !... J'ESPÈRE QUE MON TIGRE SERA MOINS DANGEREUX QUE CE SACRÉ ATTERRISSAGE !!...


LES VILLAGEOIS, TERRIFIÉS PAR LE FAUVE, ACCUEILLENT LE CHASSEUR AVEC ENTHOUSIASME ... ...
VISHNOU SOIT AVEC TOI, SAHIB ! MON NOM EST GUNGA SINGH. SI TU VEUX ME SUIVRE, JE TE MONTRERAI LES TRACES DE SHERE KAN ...


C'EST ICI QUE LE SAINT HOMME SE TROUVAIT ... LA BÊTE L'EMPORTA PAR LÀ ! ...

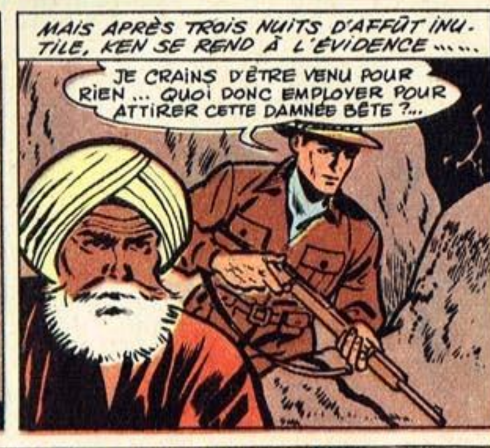

Y A-T-IL UNE SOURCE À PROXIMITÉ ?
OUI, SAHIB : DANS UNE CLAIRIÈRE DE LA JUNGLE ...


PARFAIT ! ... TU FERAS ATTACHER UN BUFFLE CE SOIR À UN PIQUET PRÈS DE LA SOURCE ...
COMPRIS, SAHIB ! ... MÊME UN "MANGEUR D'HOMMES" SE LAISSE TENTER PAR LA CHAIR DE BUFFLE ! ...


AU CRÉPUSCULE, KEN S'INSTALLE POUR L'AFFÛT ...
MERCI, GUNGAH ... RETOURNE AU VILLAGE À PRÉSENT SI LE TIGRE SE PRÉSENTE JE NE LE RATERAI PAS ! ...


MAIS LA NUIT S'ÉCOULE SANS QUE LES MEUGLEMENTS DU BUFFLE AIENT ATTIRÉ LE FAUVE ... ...


C'EST LOUPÉ POUR CETTE NUIT ... LE BUFFLE N'EST PAS UN APPÂT SUFFISANT POUR ELLE ...


MAIS APRÈS TROIS NUITS D'AFFÛT INUTILE, KEN SE REND À L'ÉVIDENCE ... ...
JE CRAINS D'ÊTRE VENU POUR RIEN ... QUOI DONC EMPLOYER POUR ATTIRER CETTE DAMNÉE BÊTE ? ...


JE NE PUIS QUAND MÊME PAS ATTACHER UN HOMME AU PIQUET ! ... ...
LORSQUE J'ÉTAIS JEUNE, J'IMITAIS LE CRI D'UN OISEAU POUR ATTIRER LES AUTRES ...


MAIS JE NE CONNAIS PERSONNE QUI SACHE IMITER ASSEZ FORT LE RUGISSEMENT DU TIGRE ...
GOSH ! ... GUNGA SINGH, TU ES UN GÉNIE ! ... COMMENT N'Y AI-JE PAS SONGÉ PLUS TÔT ?


DEUX HEURES PLUS TARD ... .
SI TOUT VA BIEN JE SERAI DE RETOUR DEMAIN MATIN ... ET LA "MANGEUSE D'HOMMES" TROUVERA À QUI PARLER ... ...


APRÈS UN VOL SANS HISTOIRE L'AVION DE L'INDIAN ARMY SE POSE À BENGALORE ... ...
À RADIO-BENGALE ... VITE ! ...
TAXI


QUELQUES MINUTES APRÈS ... ...
O-BENGALE
ATTENDEZ-MOI ! ...


UN QUART D'HEURE PLUS TARD ... ...
J'ESPÈRE QUE GIBBONS AURA MON AFFAIRE ! ...
STAND BY
ON THE AIR





























Fin

La semaine prochaine : LE CARROUSEL DE L'ÉPHÉMÈRE



ENTRE NOUS

JE N'AI PAS DE CHANCE!



L'AUTRE jour, j'ai rencontré mon ami Pierre qui me parut très maussade.

— Eh! bien, Pierre, qu'est-ce qui ne va pas?

— Oh! rien ne va! Tout ce que j'entreprends est voué à l'échec. Vraiment, je n'ai pas de chance!

— Explique-toi.

— A Pâques, mes résultats n'ont pas été bons du tout.

— Et tu crois que c'est une question de chance? Ne penses-tu pas que c'est plutôt une question de volonté? Tu n'es pas bête, que je sache? Alors?

— La vérité, c'est que je n'ai pas beaucoup étudié.

— Tu vois! La chance a bon dos: chaque fois que nous ne réussissons pas dans une entreprise, nous nous empressons d'affirmer! « Je n'ai pas de chance. » La vérité, c'est que nous n'avons pas mis toutes les chances de notre côté. D'ailleurs, je ne crois pas beaucoup à la chance. Les hommes vraiment forts n'en ont pas besoin. Un jour que Clémenceau avait réussi brillamment à réaliser un de ses projets, ses adversaires lui lancèrent à la tête; « Peuh! ce n'était pas difficile: les circonstances vous ont favorisé! » — « Les circonstances? répliqua le chef du gouvernement français, mais, messieurs, c'est moi qui les ai faites! »

— Tu as peut-être raison, me dit Pierre.

Ne parlons plus de chance ou de malchance. Pensons plutôt à fortifier notre volonté.

Tintin

HISTOIRES COMIQUES



UNE BONNE REPLIQUE

UN théâtre de province donne une représentation de « Richard III », de Shakespeare. On arrive à la scène de la bataille au cours de laquelle Jean Vilar, qui joue le rôle du roi Richard III, s'exclame :

— Un cheval! Un cheval! Mon royaume pour un cheval!

Un plaisantin crie alors du poulailler :

— Un âne ne ferait pas l'affaire?

Et Jean Vilar :

— Mais si! Venez sur la scène!

PERE ET FILS

— Dis, papa, tu veux bien me prêter ta cravate à rayures rouges?

— Bien sûr! Mais depuis quand m'en demandes-tu l'autorisation?

— C'est que je n'arrive pas à la trouver...

(Envois de Yvette M., d'Andenne.)

LES LETTRES QUI FONT PLAISIR

NOUS avons reçu, il y a quelques jours, une lettre signée Jean-Pierre L., de La Plante (Namur), qui nous a fait particulièrement plaisir. En voici un extrait :

Mon cher Tintin,

Je te félicite pour ton journal: il me plaît beaucoup.

Nous sommes à onze chez nous. Tous les jeudis, nous nous disputons pour lire ton journal.

Papa, qui n'a pas beaucoup de loisirs, éprouve encore de la joie à le lire.

Ma lettre n'est pas longue, mon cher Tintin, mais je suis content de te dire « Merci »!

Et nous, Jean-Pierre, nous avons été très contents en lisant ta lettre. Et, pour elle, nous te remercions également.

NOUVELLES DU CLUB

NOS récents appels ont été entendus. Aussi est-ce par centaines que les lecteurs et lectrices de « Tintin » se sont inscrits au Club. A tous ces nouveaux membres, nous souhaitons la bienvenue parmi nous.

Les candidats - capitaines se sont fait connaître nombreux. Ils nous ont réclamé le formulaire qu'ils auront à remplir pour que leur candidature puisse être prise en considération.

Je rappelle à tous ceux qui souhaitent devenir capitaine qu'ils doivent avant tout grouper autour d'eux au moins quatre camarades qui soient — ou qui deviendront — membres du Club Tintin.

Bientôt, nous vous communiquerons d'autres nouvelles.

Au revoir, les amis!

ANNE, QUI ES-TU?

Anne C., de Bruxelles, et Anne V., de Sao Paulo (Brésil), m'ont demandé toutes deux de leur dévoiler leur caractère. Voici:

Les Anne sont, à tous points de vue, des personnes remarquables. Femmes de tête, elles ne redoutent pas d'assumer des tâches fort lourdes et s'en tirent à leur honneur. Très bien douées intellectuellement, elles s'intéressent aux choses de l'esprit et y réussissent. Malgré leurs éminentes qualités, les Anne ne sont point arrogantes, mais aimables, gracieuses.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

—Cpl. Decoux Albert, Médecine 3, Chambre 239, 1er Hôpital Evacuation, B.P.S. 5, Cologne, F.B.A. Un caporal de 20 ans, qui en a pour huit mois de repos, désire commencer une collection de timbres-poste. Il souhaite que des amis de « Tintin » l'y aident. Lui écrire directement.

— Ana M. Pena et Marcia Veloso, rue Gal. Robeiro da Costa, 222, Leme, Rio de Janeiro, Brésil. Environ 20 ans.

— Luis Campos, rua Barata Ribeiro, 345, App. 201, Copacabana, Rio de Janeiro, Brésil. Dix-neuf ans. Aime musique et littérature.

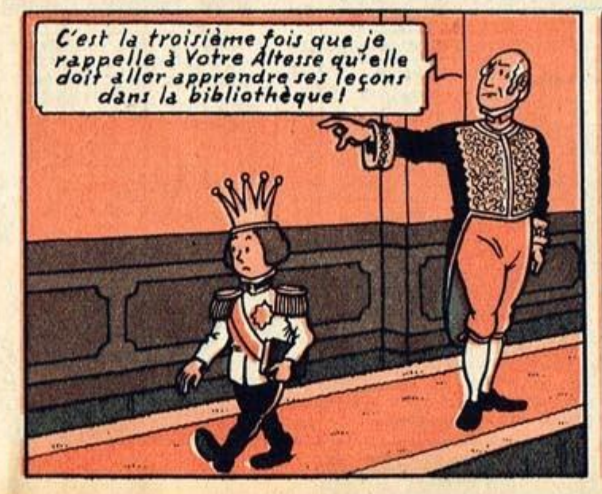
— Simone Claes, 637, rue de Herve, Bois-de-Breux (Liège). Avec Française d'environ 11 ans qui aime la danse.

— Raymond Verbist, 81, avenue de France, Anvers. Avec collectionneur de boîtes d'allumettes. Environ 11 ans.

— Robert Renson, 183, rue du Village, Bonneville (Pr. de Namur). Avec Français d'environ 17 ans aimant les sports.

— Roland Baecke, 14, rue Charles le Téméraire, Gand. Treize à seize ans. Pour échange de timbres-poste.

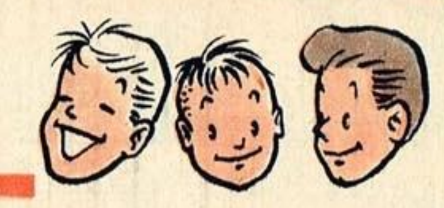
LES AVENTURES DE SON ALTESSE







ON S'AMUSE !



A CHACUN SA DEMEURE

Notre dessinateur Rol a commis des erreurs en plaçant ses personnages dans le décor. Il s'agit pour vous de leur faire réintégrer leurs pénates...



CHARADES

I

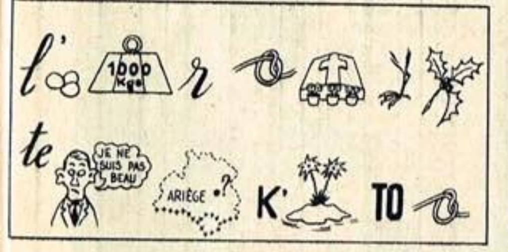
— Mon premier est un jalon sur la route du temps.
— Mon second nous permet d'apprécier les bonnes choses.
— A mon troisième apparaît le soleil.
— Et mon tout est un oiseau passereau à bec largement fendu.

II

— Mon premier est un véhicule à traction animale, très lent.
— Mon second offre.
— Mon dernier est un poisson de mer.
— Mon tout est un oiseau passereau au plumage très coloré.

Avez-vous rempli votre bulletin de vote
DES ELECTIONS TINTIN ?

Pouvez-vous résoudre ce rébus ?



NOS MOTS CROISES



Horizontalement.

3. Continent. — 4. Ville d'Alsace. — 5. Les meilleurs. — 6. Qui a trait aux reins.

Verticalement.

1. Premières lettres du 3 horizontal. — 2. Bouger, ne pas rester en place. — 3. Pronom personnel. — 4. Fleuve d'Alsace. — 5. Lettre grecque. — 6. Adjectif interrogatif. — 7. Port tunisien. — 8. Voyelle doublée.

ENIGME

Quelles sont les deux rivières dont les noms accolés signifient : Eleveur d'oiseaux ?



— Tiens, Dupont ! C'est bien la première fois que je vous vois arriver à l'heure au bureau !

LE TEST DE LA SEMAINE :
AVEZ-VOUS L'AME D'UN CHEF ?

Un chef, ce n'est pas seulement celui qui donne des ordres, qui blâme ou récompense. C'est aussi celui qui sans le vouloir, attire les autres à lui, s'impose à eux par la force qui est en lui, par le prestige qu'il exerce, par sa conduite, son exemple. Un chef, c'est celui qui ne cherche pas à transformer les autres à son image, à leur imposer ses idées, mais à qui l'on obéit de plein gré, spontanément, sans qu'il ait besoin de commander, parce qu'on le reconnait meilleur, plus compétent, plus fort, plus sage.

Il est des êtres qui, tout jeunes, révèlent déjà une âme de chef. (Songez à Napoléon, choisi par son père comme chef de famille, alors que Joseph était son aîné.) Vous, mon ami, vous sentez-vous aussi l'âme d'un chef ? Ce test vous l'indiquera. Répondez-y par OUI ou NON.

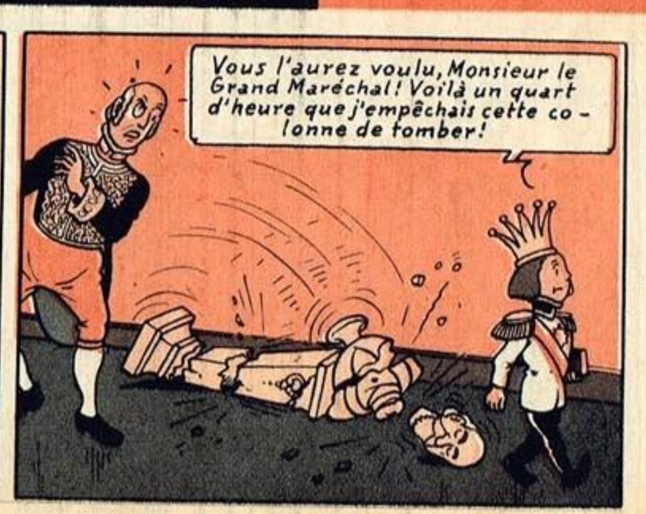
1. **Exercez-vous une grande influence sur vos camarades ? . . . .**
2. **Savez-vous donner l'exemple en payant surtout de votre personne ? . . . . .**
3. **Le choix se porte-t-il souvent sur vous pour diriger un jeu ? . . . .**
4. **Vous a-t-on déjà choisi pour juge dans une querelle, une discussion ? . . . .**
5. **En l'absence d'un aîné, êtes-vous spontanément désigné pour le remplacer ?**
6. **Si une grave décision s'imposait sans délai entre jeunes, vous sentez-vous à même de la prendre ? . . . . . .**
7. **En cas de danger, sauriez-vous garder votre sang-froid et redonner courage à de plus jeunes, voire à des plus âgés que vous ? . . . .**
8. **Loin d'en être effrayé, vous sentez-vous capable d'assumer des responsabilités ? . . . .**
9. **Votre entourage est-il convaincu de pouvoir compter sur vous en toute occasion ? . . . .**
10. **Savez-vous obéir ? (condition essentielle pour être obéi) . . . . . .**

Total . . .

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Postés sur la grève du lac, Dan et Cartier ont vu surgir des hommes montés sur d'étranges engins. Intrigué, Dan s'en approche...

























(A suivre.)



TOI, À LA PREMIÈRE OCCASION, TU T'ÉCLIPSES EN SOURDINE, ET TU FAIS CE QUE JE T'AI DIT !...
COMPTEZ SUR MOI, BOSS !









U... UNE RÉVOLTE, EXCELLENCE ?!
MAIS... MAIS, C'EST IMPOSSIBLE ?!
QUI ÊTRE SITTING-PIG ?
JE NE SAIS PAS !



















AVIONS D'





Pour escorter ses B 52, l'U.S.A.F. (Air Force américaine) utilisera des chasseurs lourds MAC-DONNELL F 101 « VOODOO », équipés pour le ravitaillement en vol, comme le B 52.

DES DEUX COTES DU « MUR DU SON »

LA technique aéronautique évolue chaque année à pas de géants, spécialement dans le domaine militaire, dont les appareils se doivent d'être toujours « up to date ». Que nous promet l'année 1956 dans ce domaine ? Pas mal de choses à vrai dire, aussi bien dans les forces aériennes d'Europe que dans celles des U.S.A.

De même que le cuirassé fut un temps le roi des flottes de combat, le BOMBARDIER a, dans l'aviation moderne, une importance considérable. Qu'il s'agisse de bombardiers lourds intercontinentaux, dits « stratégiques » ou de bombardiers « tactiques » plus légers, toute force aérienne se doit de posséder un minimum de machines de cette catégorie, car leur absence limite, en cas de conflit, ses possibilités de riposte.

Y aura-t-il des nouveautés dans ce domaine cette année ? Oui, plus que dans tout autre.

LES BOMBARDIERS (POIDS LOURDS)

AUX U.S.A., on verra l'emploi massif du BOEING B 52 « STRATOFORTRESS », de 190 tonnes, volant à plus de 1.000 km/h. Et Boeing livrera les premiers ravitailleurs-cargos à réaction « STRATOTANKER », destinés à opérer en liaison avec les B 52 et leurs chasseurs d'escorte. D'autre part, on assistera au premier vol du CONVAIR B 58 « HUSTLER », aile-delta supersonique de bombardement intercontinental.

Pour sa part, l'Angleterre, après de grosses difficultés, va mettre en service ses bombardiers de la famille « 3 V » : Vickers « VALIANT »; Handley-Page « VICTOR » à aile-croissant et Avro « VULCAN » à aile delta. En fait, le premier des trois est effectivement en service dans la R.A.F. depuis quelques mois déjà.

Voilà pour les bombardiers lourds. Notons d'ailleurs en passant qu'il y a, d'un côté à l'autre de l'Atlantique, deux poids et deux mesures pour ce type de machines : 190 tonnes aux U.S.A.; 90 « seulement » en Grande-Bretagne ! En ce qui concerne les bombardiers légers britanniques, pas de changement : le célèbre « CANBERRA » continue à être fabriqué.

En Europe continentale, la France va voir renaître ses forces de bombardement avec les livraisons des premiers bombardiers légers « VAUTOUR ». Cet avion sera peut-être aussi commandé par la Force aérienne belge.

AVIONS DE TRANSPORT ET DE RECONNAISSANCE

En descendant l'échelle des poids, nous arrivons aux appareils de transport où, là encore, l'Amérique tient la vedette avec son cargo-lourd LOCKHEED C 130 « HERCULES », équipé de 4 turbines à gaz. En Grande-Bretagne aura lieu la mise en service du Blackburn « BEVERLEY » à 3 étages.

Grosses sensations américaines en ce qui concerne les avions de reconnaissance photographique : les livraisons des « STRATOFORTRESS », équipées de cameras, et l'utilisation du RF 84 F qui décolle et atterrit « sur » un B 36, ce qui augmente son rayon d'action.

LES CHASSEURS (POIDS COQ)

La chasse « tous-temps » bénéficiera elle aussi de nouveautés. Des avions ultra-modernes vont être livrés de par le monde : en Suède le SAAB-J 35 « LANSEN »; en France, le « VAUTOUR », deuxième version qui, avec ses « rockets », est l'avion le mieux armé du monde (il existe trois versions du VAUTOUR : bombardement, chasse et attaque au sol); en Grande-Bretagne, le Gloster « JAVELIN » à aile-delta; en Italie, le FIAT-NORTH AMERICAN F 86 K SABRE.

La Belgique a un choix délicat à faire entre « JAVELIN », « VAUTOUR » et CF 100 canadien. Pour qui se décidera-t-elle ? L'avenir nous le dira.

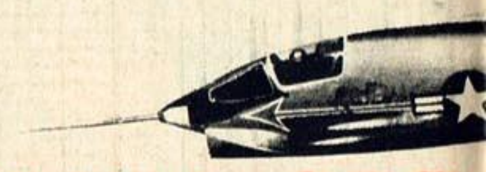
AVIONS D'ATTAQUE AU SOL

L'avenir nous dira aussi ce que l'Amérique et la Grande-Bretagne préparent pour les années à venir en fait d'appareils d'attaque au sol. REPUBLIC vient de faire voler son F 105 sur lequel on ne sait que peu de choses, mais qui selon les traditions de Republic, est certainement un avion d'attaque au sol.

En Europe, il semble que la préférence soit donnée à des appareils légers et économiques, tels que les DASSAULT « MYSTERE XXIV » et BREGUET « TAON » actuellement en construction. Toutefois, il est vraisemblable que l'Armée de l'air française recevra aussi des « VAUTOUR » monoplaces d'appui terrestre. Quant à la Belgique, à l'Italie et aux autres pays du N.A.T.O., ils demeureront fidèles aux REPUBLIC F 84 F « THUNDERSTREAK », livrés par les U.S.A.

Dans le domaine des intercepteurs, des nouveautés partout. En Amérique, le XF 104 ultra-secret de Lockheed et le CHANCE-VOUGHT XF8U 1 « CRUSADER » de la Navy, sans parler des avions à décollage vertical, se disputent la vedette. Toujours de l'autre côté de l'Atlantique, généralisation de l'emploi des SUPER-SABRE F 107 et des MAC-DONNELL F 101 « VOODOO », ces derniers destinés à escorter les bombardiers.

En Angleterre, on assistera à l'entrée en service des premiers « ENGLISH-



Les agresseurs éventuels de la flotte américaine auront dans le CHANCE-VOUGHT XF 8 U 1 « CRUSADER », supersonique à l'horizontale, un terrible ennemi avec lequel il faudra compter ! Ce « Crusader » sera embarqué sur les porte-avions de la U. S. Navy.

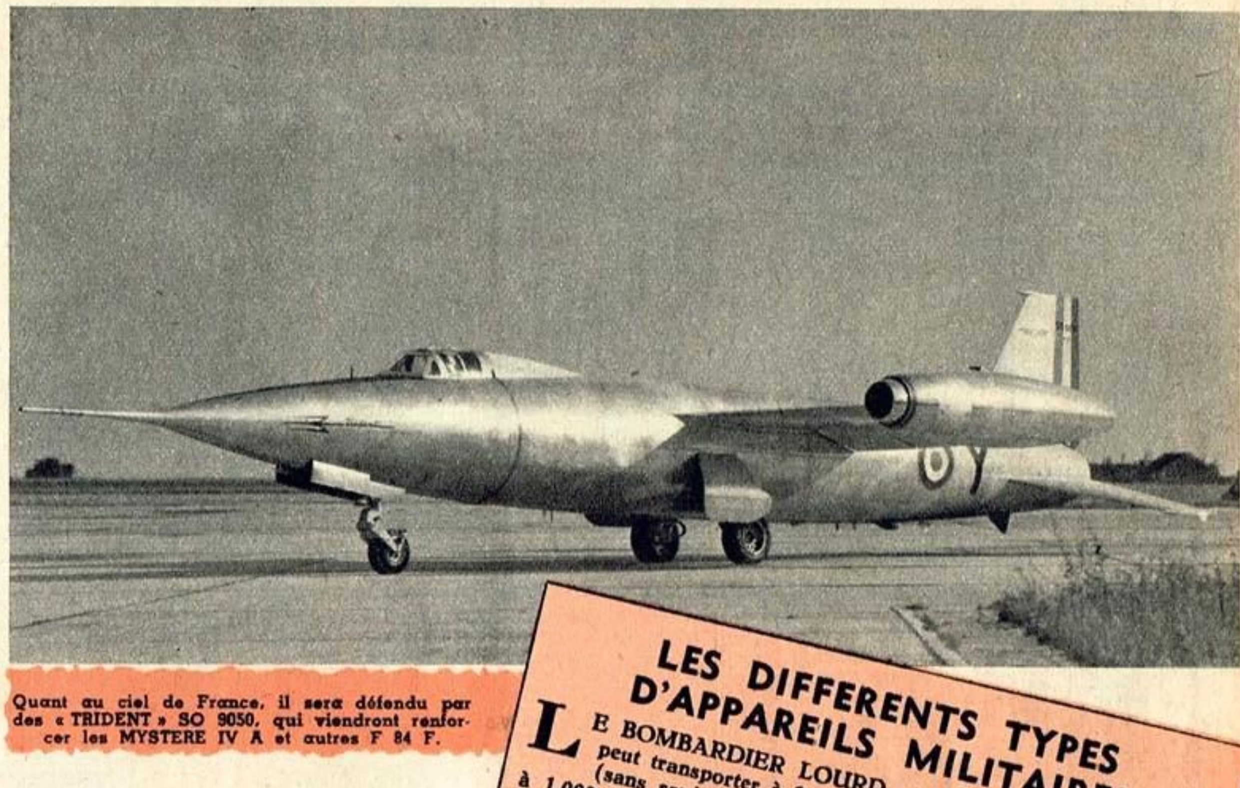
Chasseurs et bombardiers seront ravitaillés par des BOEING KC 135, dérivés du BOEING 707, représenté ici. Equipé de 4 réacteurs, cet appareil vole à 960 km/h.

ELECTRIC P 1 » supersoniques. En Hollande et en Belgique, production accélérée des « HUNTER ».

Et en France ? Eh bien, outre ses « MYSTERE » et « SUPER-MYSTERE » qui sortent ou sortiront des chaines, des TRIDENT SO 9050 de pré-série vont être essayés à Mont-de-Marsan. Les premiers vols des Breguet 1001 « TAON » et Dassault « MYSTERE XXIV » auront lieu également et l'on continuera les essais des Nord 1500 « GRIFFON » et « GERFAUT » et du DASSAULT 550 à aile-delta.

Dans la même classe d'appareils, on attend, en Italie, le premier vol du FIAT G 91 et de l'AERFER « ARIETE ».

Le moins que l'on puisse dire, on le voit, c'est que l'année 1956 sera riche en nouveautés.



Quant au ciel de France, il sera défendu par des « TRIDENT » SO 9050, qui viendront renforcer les MYSTERE IV A et autres F 84 F.

LES DIFFERENTS TYPES D'APPAREILS MILITAIRES

LE BOMBARDIER LOURD pèse de 120 à 150 tonnes et peut transporter à 20.000 mètres d'altitude et sur 5.000 km (sans ravitaillement en vol) 10 tonnes de charge. Il vole à 1.000 km/h. Les bombardiers « lourds » britanniques, sont en fait des BOMBARDIERS MOYENS (80 à 90 tonnes environ), c'est-à-dire des appareils qui, aussi vite et aussi haut, emportent moins loin une charge plus faible. Quant au BOMBARDIER LEGER, pesant 20 à 30 tonnes, il a surtout un rôle local, se limitant à attaquer à 2.000 ou 2.500 km de sa base.

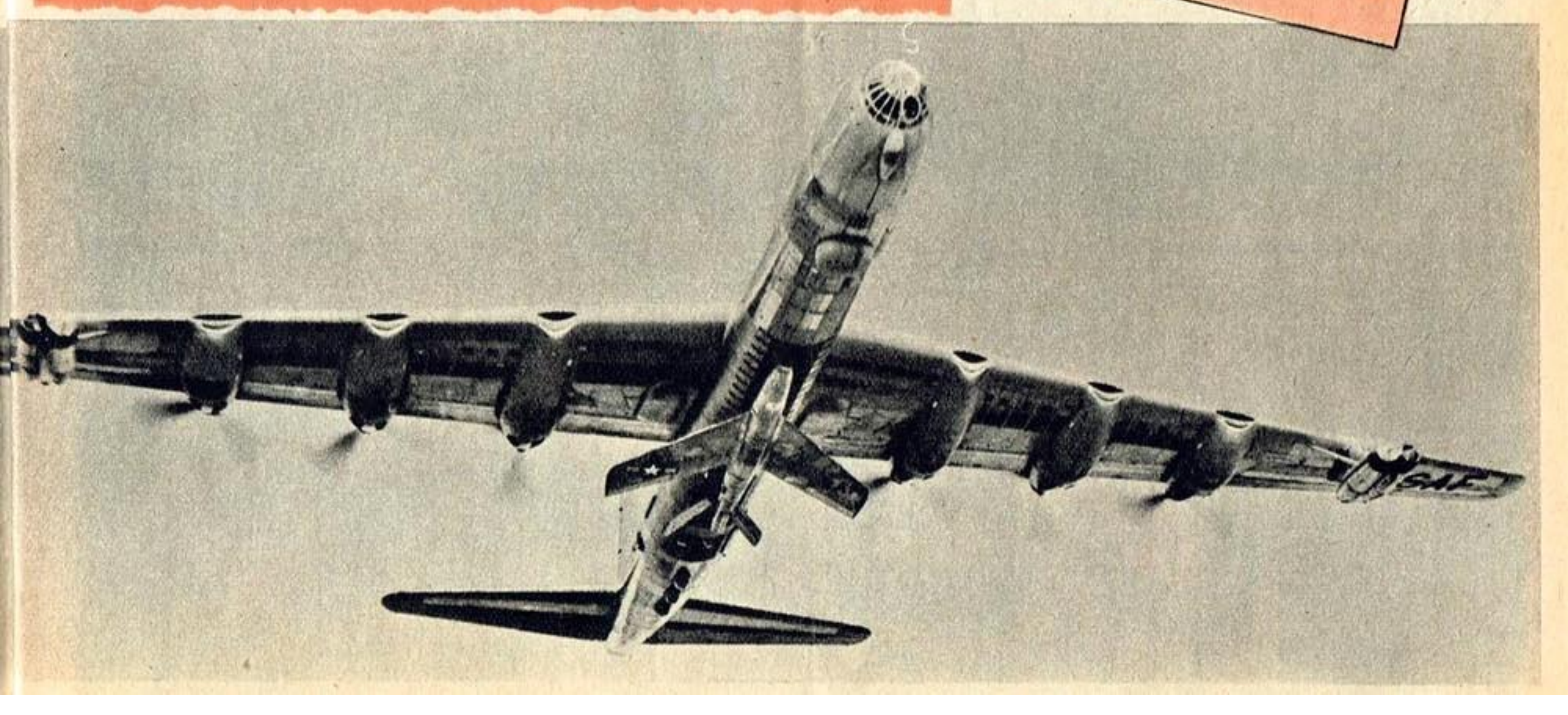
Les RAVITAILLEURS, comme le « Stratotanker », sont des soutes à carburant volantes, destinées à ravitailler les avions en vol.

Quant aux APPAREILS DE RECONNAISSANCE, ils peuvent être, soit des bombardiers spécialement équipés, soit des chasseurs. Tout dépend de la distance du lieu à photographier. Une solution mixte consiste à faire emporter un chasseur, plus difficile à atteindre, par un bombardier qui le lâche à proximité de l'objectif.

Les avions d'ATTAQUE AU SOL ou d'APPUI TERRESTRE, peuvent être des bombardiers légers ou des chasseurs, appelés alors chasseurs-bombardiers.

Et pour ce qui est des INTERCEPTEURS, ils doivent avant tout monter vite et haut. Il leur faut donc une grande puissance, un armement efficace, une finesse et une légèreté aussi grandes que possible.

Cependant, c'est au RF 84 F THUNDERSTREAK, porté par son B 36 (notre photo), que reviendra l'honneur d'aller photographier les objectifs ennemis, avant et après le passage des bombardiers.





LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

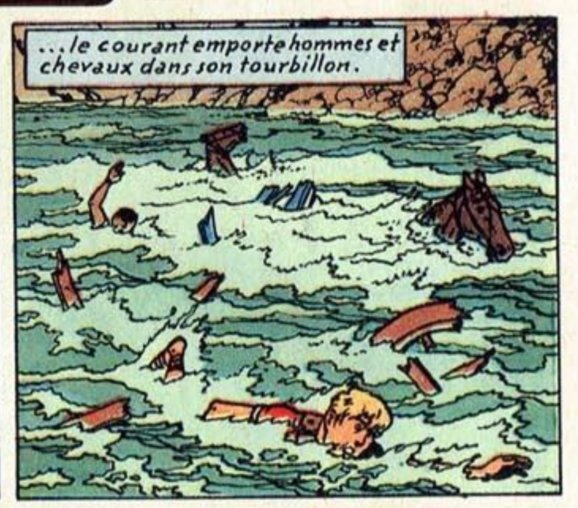
TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN



Le char conduit par Alix est tombé du haut des rochers.

























LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAM! POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

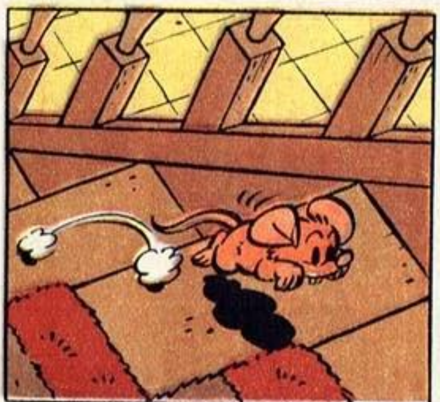








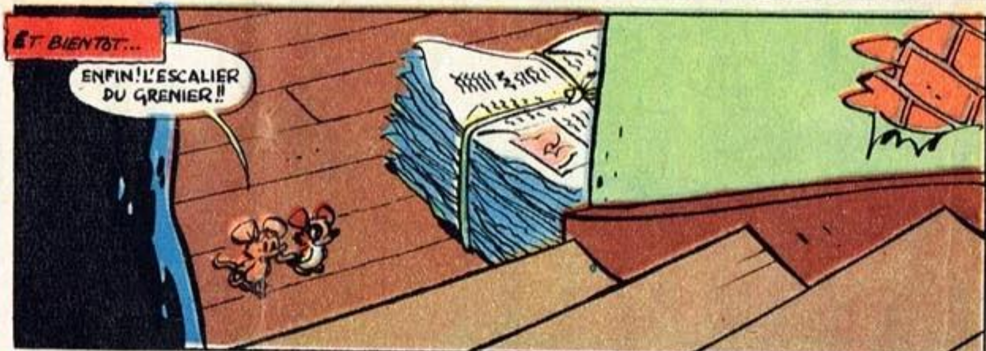








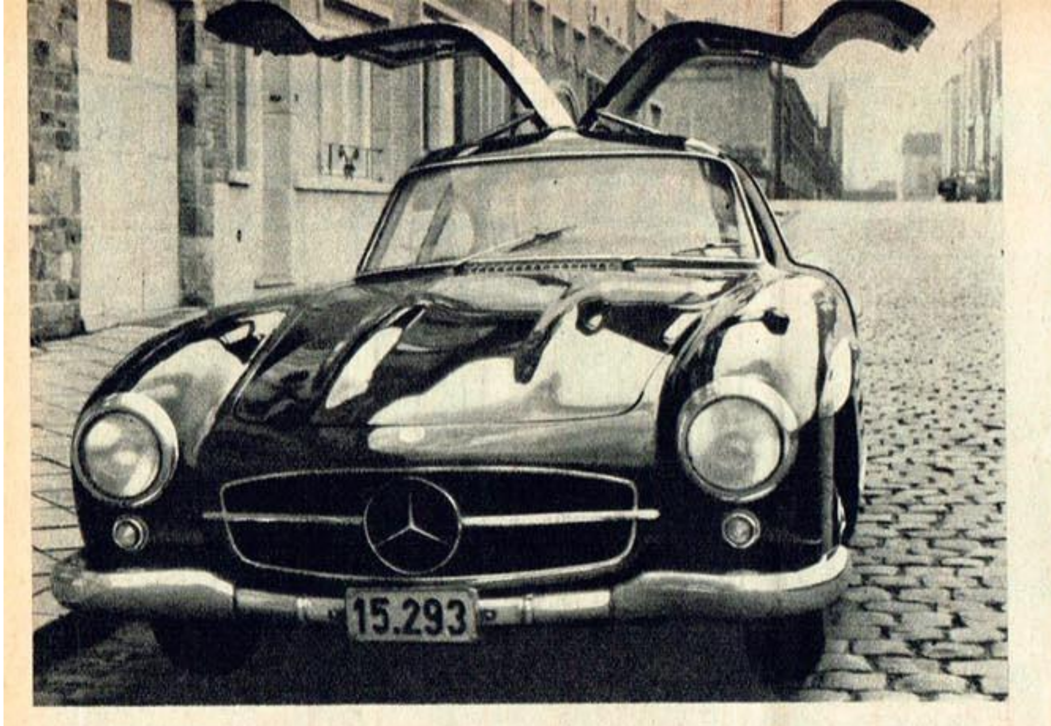












LA Mercedes 300 SL

ARRIVANT de la ville, j'ai trouvé devant ma porte deux personnes bien impatientes de me voir rentrer. La première, vous vous en doutez un peu, c'était mon bon ami Jeannot, la seconde, un pilote de l'usine Mercédès; tous deux tenaient compagnie à une imposante 300 SL.

LA 300 SL, vous la connaissez de réputation. Rappelez-vous qu'elle a remporté la Carrera Mexicana, les 24 Heures du Mans, Liège-Rome-Liège et bien d'autres compétitions automobiles. On s'explique donc l'effervescence de Jeannot. Il tint à m'expliquer tout de suite la manœuvre des portières qui s'ouvrent vers le ciel, à me montrer comment on accède au poste de conduite après avoir incliné le volant. Cependant à son regard un peu vague, je devinai que quelque chose ne tournait pas rond.

— Qu'y a-t-il, Jeannot?

— Il y a que je ne puis pas t'accompagner aujourd'hui. L'assurance ne couvre que deux personnes et le pilote d'usine ne peut quitter sa voiture... Alors... Tant pis, bon boulot!

Abandonnant bien à regret mon ami Jeannot qui s'éloignait le cœur gros, je m'installai aux commandes de la 300 SL. La première manœuvre consiste à rebloquer le volant sur la colonne de direction. La seconde demande à rabattre les portières qui prennent à l'ouverture des allures d'ailes de vautour. Une fois le moteur lancé, tout est paré; on peut y aller. J'ai devant moi tous les instruments de bord nécessaires à la conduite de la machine; mon passager a même une commande particulière du claxon pour que dans les moments difficiles le conducteur ne doive pas distraire son attention.

Ce qui me frappe tout d'abord, c'est l'aisance avec laquelle cette voiture circule en ville. Diable, une voiture aussi rapide, presque une voiture de course, on s'attend un peu à ce que celà ronfle, piaffe ou trépide! Eh bien non, en ville, la 300 SL s'avère particulièrement docile.

Sur route, quand on libère les quelque 215 cv., enfermés sous son capot, on est soudainement plaqué à son siège tant les accélérations sont foudroyantes.

C'est bien simple, départ arrêté on atteint le 100 à l'heure en cinq secondes! Je pousse un peu la voiture sur un tronçon d'autostrade; l'aiguille du compte-tours danse joyeusement aux environs des 5.000 tours-minute. Le compteur de vitesse indique : 210 km à l'heure! Et je n'ai même pas poussé à fond! Il me reste sous le pied de quoi atteindre le 260 à l'heure! En fait de tenue de route, c'est très bien. Une très légère tendance à survirer dans les virages pris rapidement, mais, pour le reste, l'impression réconfortante de coller à la route.

Le temps passe hélas, bien vite. Il me faut prendre le chemin du retour. Les automobilistes, que nous rencontrons, jettent un regard étonné sur ce monstre grenat, prêt à bondir à la moindre éclaircie.

La 300 SL est vraiment une toute grande voiture. Je me permettrai d'ajouter qu'en la pilotant il faut faire très attention aux distances d'arrêt. Elles sont toujours très importantes pour une voiture rapide. Au volant de la 300 SL piloter, c'est prévoir. C'est ralentir bien avant d'être sur l'obstacle, c'est deviner la manœuvre des conducteurs que l'on dépasse sur la route. C'est avant tout être diablement prudent.



POUR JOUER AUX CHASSEURS INDIENS DU BRESIL...



PAR un jour ensoleillé, vous êtes au jardin avec des camarades et vous désirez vous divertir à un jeu nouveau. Pourquoi ne pas organiser un concours de tir à la sarbacane?

Rien de plus aisé. Vous avez découvert, au grenier, d'anciennes barres de cuivre, servant jadis à maintenir un tapis d'escalier et dont on n'a plus l'usage. Elles ont environ 80 cm de long, sont creuses, bien droites et ouvertes aux deux extrémités. Voilà qui fera parfaitement l'affaire (fig. 1). Chacun aura son arme.

Pour que vos lèvres ne soient pas en contact avec le cuivre (le vert-de-gris est un poison), enfoncez autour d'un des bouts une petite bague de liège, constituée par une rondelle de bouchon coupée au canif (fig. 2 et 3).

Comme projectile, mieux encore que des boulettes de papier ou de cire, vous prendrez vos vieux pinceaux à aquarelle, hors d'usage. Coupez le manche, fait en plume d'oiseau, quelques millimètres avant l'attache qui serre le faisceau de poils. A travers ces derniers, vous enfoncez, bien au milieu, une épingle, la pointe dirigée vers la sortie (fig. 4). Remplissez vos poumons et soufflez fort! Le souffle écartera les poils, qui s'ouvriront en forme de disque (fig. 5) et boucheront un moment l'ouverture de la sarbacane. Puis le projectile jaillira et l'épingle ira se ficher dans la cible de carton, de papier ou de paille, placée à 5 ou 6 mètres. N'essayez pas d'atteindre la distance de 50 m à laquelle portent les sarbacanes des indigènes d'Amérique du Sud ou des îles Bornéo!

Et surtout ne visez jamais un camarade. La prudence s'impose, même avec les projectiles d'apparence les plus inoffensifs.

LES 3 MOUSQUETAIRES

D'Artagnan ayant appris un redoutable secret la concernant, Milady décide de se venger. A deux reprises, elle a tenté d'assassiner le jeune homme...

DE L'UTILITE DES TUYAUX DE POELE



145 APRES avoir serré dans ses bras le jeune Gascon qu'il avait bien failli ne plus revoir, Athos lui demanda d'une voix altérée : « Vous croyez que le coup vient d'ELLE ? » D'Artagnan hocha la tête. Comment aurait-il pu en douter après la tentative d'assassinat dont il avait été victime la semaine précédente? « C'est donc un démon que cette femme ! murmura l'aîné des mousquetaires, atterré. Ah, que ne donnerais-je pour me trouver en face d'elle et lui exprimer tout le mépris qu'elle m'inspire ! » Le généreux Athos était loin de se douter que le destin allait, moins d'une semaine plus tard exaucer son souhait. C'était le soir... D'Artagnan était de tranchée, et les trois amis revenaient au camp.



146 SOUDAIN, ils crurent entendre le bruit d'une cavalcade qui venait à eux. Ils s'arrêtèrent tous trois. « Qui vive ? » cria Athos. — « Qui vive vous-même ? » répondit une voix autoritaire. — « Mousquetaires du roi! » — « Avancez à l'ordre! » reprit la voix mystérieuse. Convaincus maintenant qu'ils avaient affaire à quelque officier supérieur, Athos, Porthos et Aramis obéirent. L'instant d'après, un cri de surprise s'échappa de leurs trois bouches. Ils venaient de reconnaître dans le cavalier qui leur faisait face, le cardinal de Richelieu. « Hé, mais je vous connais, messieurs ! s'exclama le cardinal. Vous êtes Athos, Porthos et Aramis. Bien que vous ne soyez pas mes amis, je vous sais gentilshommes... Escortez-moi. »



147 ET sans ajouter un mot, Son Eminence poursuivit son chemin en direction de l'auberge du Colombier Rouge. Surpris mais dociles, les trois mousquetaires lui emboîtèrent le pas. On arriva bientôt à l'auberge silencieuse. L'hôte se tenait sur le seuil de la porte. Le cardinal mit pied à terre et se tourna vers les mousquetaires : « Entrez dans la salle commune, messieurs, leur ordonna-t-il, et attendez-moi. J'en ai pour une demi-heure. » Et tandis qu'Athos, Porthos en Aramis pénétraient dans la chambre du rez-de-chaussée, Richelieu monta l'escalier. Qui allait-il donc retrouver ?... Laissant Porthos et Aramis jouer aux dés, Athos se promena dans la pièce tout en réfléchissant.



148 COMME il passait devant un tuyau de poêle rongé par la rouille, dont l'extrémité supérieure donnait dans une chambre du premier étage, il perçut un bruit de voix qui, tout de suite, fixa son attention. Il s'arrêta, l'oreille tendue... « Ecoutez, Milady ! disait le cardinal. L'affaire est importante ! » — « J'écoute, Votre Eminence... » répondit une voix de femme qui fit sursauter le mousquetaire. « Mon Dieu, murmura-t-il, livide, d'Artagnan avait raison. C'est bien elle !... » Mais laissons Athos à son poste d'écoute et transportons-nous dans la chambre où se déroulait cet intéressant entretien. Richelieu était debout. Il parlait d'une voix sèche et son ton n'admettait pas de réplique. Milady courbait la tête.



149 LA jeune femme devait partir pour Londres le lendemain. Sa mission — particulièrement délicate — consistait à « neutraliser » le duc de Buckingham et à faire en sorte qu'il retire son appui aux rebelles de La Rochelle. « Je ne veux point savoir par quels moyens vous y parviendrez, ajouta le cardinal, mais J'ENTENDS QUE VOUS REUSSISSIEZ ! » Milady s'inclina, sans faire de remarque. « Et maintenant que j'ai reçu mes instructions, dit-elle d'une voix vibrante, Monseigneur me permettra-t-il de lui dire deux mots à propos de MES ENNEMIS ? » — « De qui voulez-vous parler ? » demanda Richelieu. « Tout d'abord d'un misérable que votre Eminence connaît bien ! répondit Milady. De d'Artagnan !... »



150 A ce nom, le regard du cardinal prit une expression tout à la fois rêveuse et hostile. « Vous voulez que je vous débarrasse de cet importun ? fit-il. C'est facile. Je puis l'envoyer à la Bastille ! » — « Non, Monseigneur, soyez assez généreux pour... ME L'ABANDONNER ! » Richelieu hocha la tête. « Soit, fit-il, donnez-moi du papier et de l'encre. » L'instant d'après, sa main nerveuse courait sur le parchemin que lui avait présenté Milady. « Voici un pli qui vous absout d'avance de ce que vous ferez ! » dit-il à son interlocutrice en lui tendant le document. Puis, sur un petit salut où se lisait un profond mépris, Son Eminence sortit de sa chambre. Athos ne l'avait pas attendu. Déjà il avait quitté l'auberge...

Le Monstre du LA

PER Larson était incontestablement le plus fameux chasseur de fauves du continent noir.

Du Liberia à la côte de Bénadir, du Tchad au Bechuanaland, d'Addis-Abeba à Lorenço-Marques, son nom était connu et vénéré des indigènes.

Les autochtones du Bas-Congo l'appelaient « Bwana-Bizzi » à cause de la barbe pointue qui garnissait son menton et ce pseudonyme, dont il était bien obligé d'autoriser l'usage, le précédait partout.

LORSQUE commence ce récit, Per Larson venait de rentrer d'un congé passé en Europe. Il avait retrouvé Mussongolo, Basi, Lukulé, tous les hommes de son équipe, et avec eux volait au secours de Matu-Matu, chef du pays Goa en plein centre du Lakaélé.

C'est une contrée étrange que l'on nomme aussi « Brousse-Pourrie ». Là, rien ne pousse sinon les lianes, la mousse nauséabonde et une sorte d'arbres géants dont le bois rappelle le faux ébène des abords de Macassar. Le gibier y est rare et se limite à quelques espèces d'antilopes dégénérées, de singes, phacochères et oiseaux. Les habitants sont des Pygmées dont les huttes sont bâties sur pilotis. Personne ne va jamais jusqu'à eux et si au début du siècle quelques missionnaires s'y sont aventurés, aucun d'entre eux n'est jamais revenu. On les dit cannibales et l'on ne sait pratiquement rien de leurs mœurs.

Larson ne connaissait pas le chef Matu-Matu, mais puisque celui-ci, par la voix des tamtams, implorait sa protection, jugeant l'occasion unique, il avait décidé de répondre à son appel.

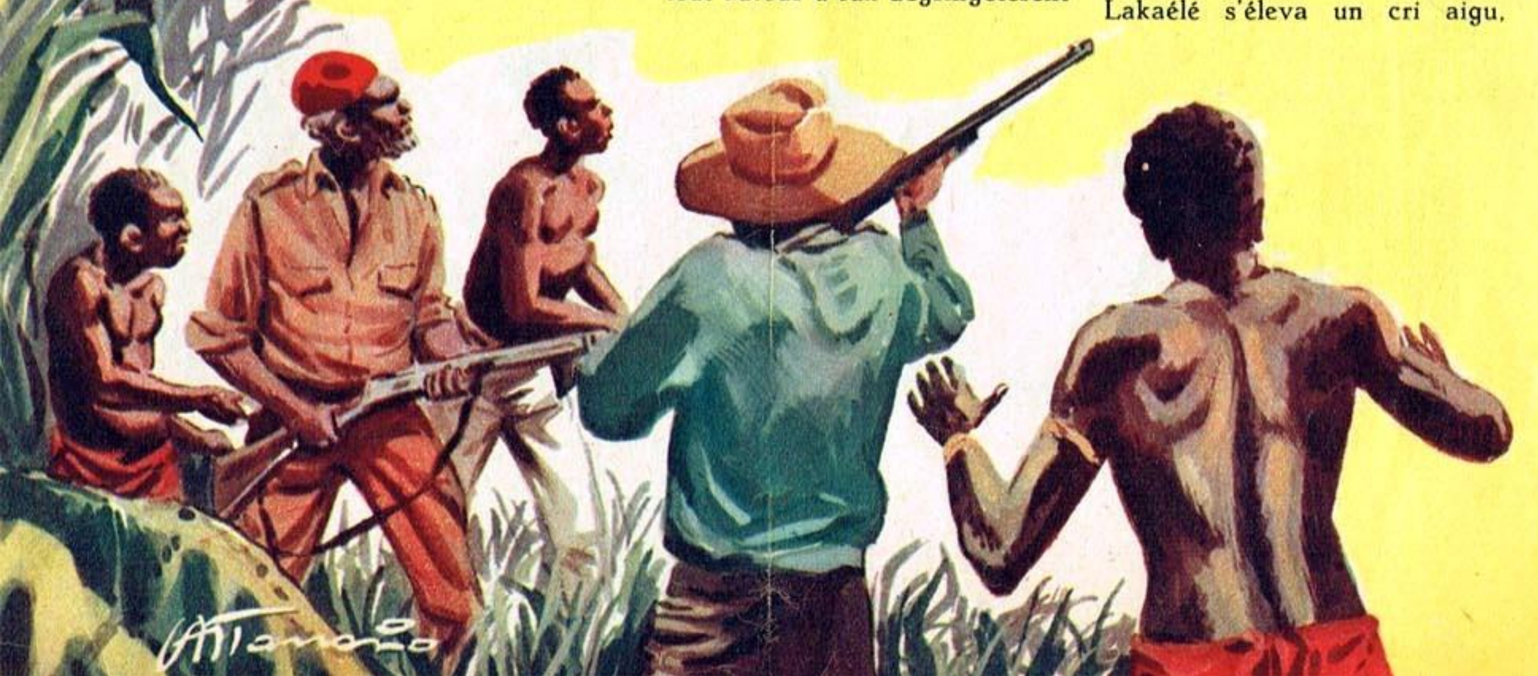
La troupe forte de douze hommes marchait en silence sur une piste à peine tracée. Depuis un certain temps déjà, ils avaient l'impression d'être suivis, épiés, lorsque brusquement tout autour d'eux dégringolèrent littéralement des arbres une multitude de petis hommes à peine vêtus, qui se mirent à danser en poussant des cris perçants. Puis, tout se calma et deux Noirs s'avancèrent vers le groupe; alors seulement Larson s'aperçut que parmi ces nains vivait un géant. Stupéfaction ! Celui-ci s'exprimait en français !

— Moi venu ici avec Mon Père (1). Mon Père mort, moi resté ici. Moi connu toi, mission Kolombé... puis désignant son voisin, il ajouta : lui grand chef Matu-Matu, lui promettre beaucoup pour tuer grande bête des marais.

— O.K. répondit Larson.

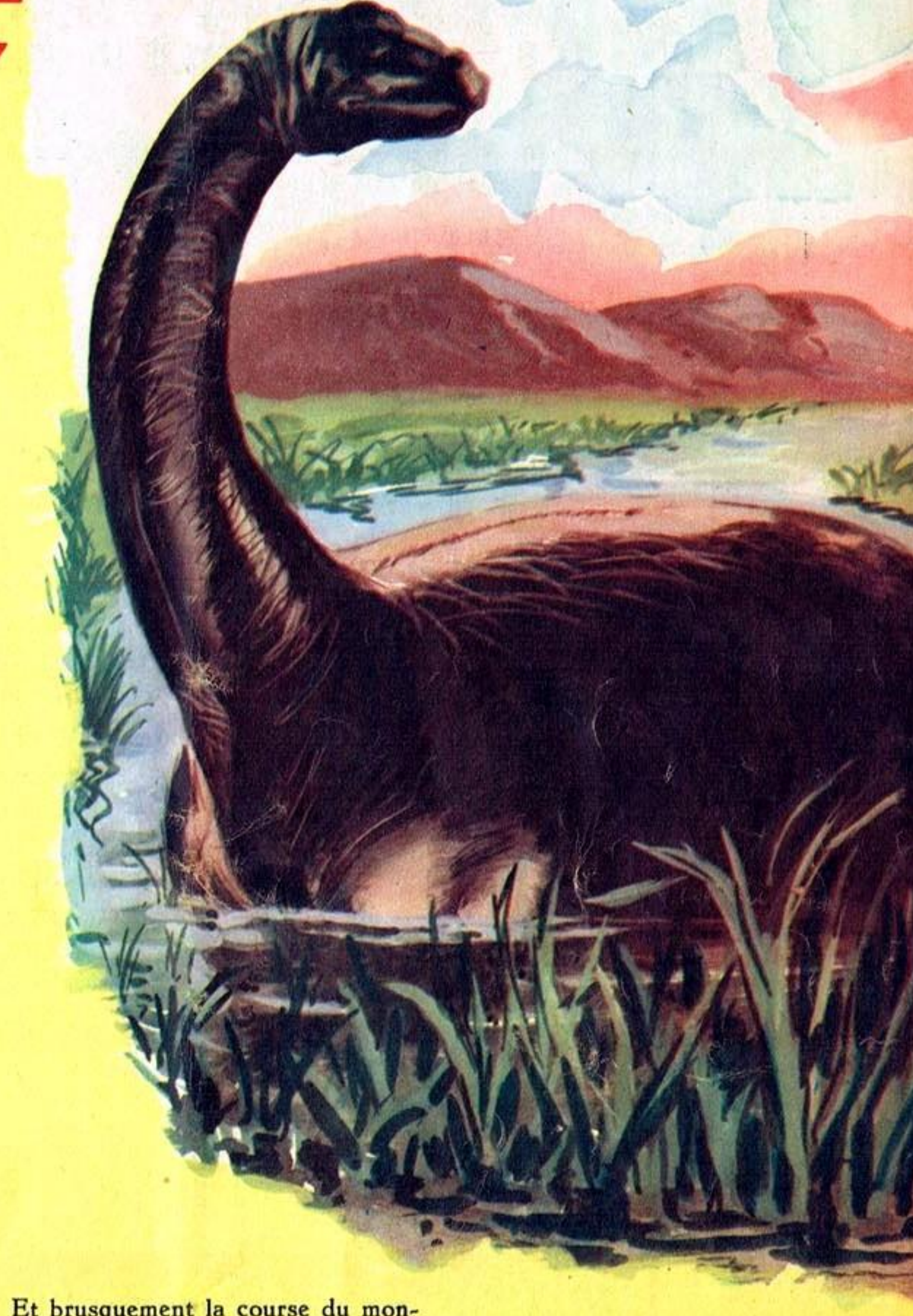
Au grand étonnement du chasseur, la traduction de ces deux lettres prit à l'interprète un temps infini. Lorsqu'il eut terminé son laïus, la danse recommença de plus belle.

Avec une agilité déconcertante, les Pygmées se contorsionnaient, lançaient leurs arcs en l'air, les rattrapaient au vol. Leur joie dura longtemps, très longtemps, jusqu'à ce que sur la brousse pourrie des marais de Lakaélé s'éleva un cri aigu,



KAELE

Nouvelle inédite
de JO POLLART
Illustration
de DINO ATTANASIO



inhumain. Les autochtones disparurent dans les branches et Larson se retrouva seul avec ses onze hommes pétrifiés.

Larson cria :

— Donnez-nous un guide.

Entre ciel et terre ce fut une véritable cacophonie. Finalement, un Noir — si l'on peut encore donner ce nom à un nègre, gris de peur — s'écrasa à leurs pieds, Son œil tuméfié disait assez qu'il n'était pas volontaire pour cette mission.

A sa suite toute l'équipe s'enfonça dans la brousse. Longtemps ils marchèrent et lorsque enfin leurs yeux découvrirent l'uniformité d'un marais immense, le guide refusa de faire un pas de plus.

Quelque chose bougea devant eux. Une masse énorme se mit en mouvement. On aurait dit un corps de morse, prolongé par un cou démesuré avec tout en haut, à plus de dix mètres du sol, une tête énorme ressemblant à celle du serpent.

Trois cent mètres les séparaient du monstre qui fonçait sur eux à la vitesse d'un bolide.

— Faut tirer tous ensemble.

Douze balles partirent, puis douze autres qui ne semblèrent pas inquiéter la bête. Devant cet insuccès, le Blanc visa calmement.

...Cinquante mètres... Il distinguait à présent les écailles qui recouvraient le corps et qui semblaient impénétrables aux balles... Quarante mètres... L'œil lui apparut, gros comme le poing, brillant comme une pierre précieuse... Trente mètres... Entre le cran de mire et l'œil, le guidon vint intercaler son petit point noir. Larson sentit la plaque de couche cogner contre son épaule, tandis que le tonnerre roulait dans ses oreilles.

Et brusquement la course du monstre s'arrêta. Il se dressa tout d'une pièce, tendu vers le ciel comme un I gigantesque, puis d'un seul bloc s'écroula, ouvrant la vase sur plus de trente mètres. Lentement son corps disparut. Quelques bulles d'air vinrent encore crever la surface des sables mouvants, puis ce fut fini.

Les habitants du pays Goa pouvaient vivre en paix, le monstre du Lakaélé ne viendrait plus prélever de tribut parmi les leurs.

Et qui sait si dans plusieurs centaines d'années, lorsque les marais seront asséchés, l'un ou l'autre savant n'y découvrira pas des os de brontosaure... Quand il dénichera dans le crâne de cet animal dinosaurien de l'époque jurassique une petite balle d'acier comme on en employait au vingtième siècle, il se livrera sans doute aux suppositions les plus extraordinaires (2).

---

(1) Mon Père : Missionnaire.

(2) Cette nouvelle n'est fantastique qu'en apparence. Des témoins oculaires, dignes de foi, nous affirment en effet qu'il existe encore en Afrique des monstres préhistoriques (voir notre reportage « A la recherche du monde perdu », Tintin nº 42 de 1955).

Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

CE QU'IL FAUT SAVOIR DU DERBY

BELGIQUE - HOLLANDE

A la veille de rencontrer les Hollandais dans la plaine de Deurne où ils vont nous rendre visite à l'occasion du match « Belgique-Hollande », je voudrais rappeler à mes amis de « Tintin » quelques-uns des souvenirs que j'ai gardés de ces confrontations.

IL y a d'abord la guerre des billets. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il est presque aussi difficile de vouloir grimper au ciel pour y décrocher une étoile que d'obtenir un ticket d'entrée à l'un des trois stades où se jouent généralement ces derbys : Rotterdam et Amsterdam pour la Hollande, Anvers pour la Belgique. Ce sont les clubs qui reçoivent les tickets et ils en reçoivent un nombre proportionnel à leur standing. En d'autres mots, il faut absolument être affilié à un club pour espérer d'obtenir un de ces précieux billets.



RIK COPPENS

★

Malgré cela, l'Union Belge de Football et sa collègue hollandaise sont saisies chaque année de quelque 300.000 demandes. C'est fou ce que ces matches peuvent attirer de monde ! C'est d'autant plus drôle qu'en général il ne tiennent pas leurs promesses : ils se jouent dans une atmosphère si tendue qu'il est impossible aux joueurs de se montrer sous leur meilleur jour. Ce ne sont pas des matches comme les autres : on y joue surtout le résultat ! Pour gagner et battre les Hollandais, tous les moyens sont bons. Remarquez que nos amis d'outre-Moerdyck conçoivent ces rencontres exactement de la même façon ! Avec ceci en plus : ils ont mis au point une tactique, dite de « fauchage », qui reste rarement sans effet. C'est ainsi que l'on voit les joueurs « orange » se jeter sans hésiter dans les pieds des Diables Rouges, en exécutant un numéro de haute voltige qu'envieraient les professionnels de n'importe quel cirque !

Quand cette tactique ne suffit pas, ils font appel à une « terreur ». Ils eurent Mohring. Ils ont maintenant Terlouw. Ces deux center-halfs portent à merveille le nom de « stoppers » : ils sont vraiment les piliers de leur défense.

Un jour pourtant, Mohring trouva son maitre. Cela se passait à Anvers. Je me souviens que, dans la tribune officielle, Leurs Altesses Royales la princesse Joséphine-Charlotte et le prince Albert assistaient au match. Sur le terrain, deux hommes étaient aux prises : le stopper Mohring et le centre-avant Coppens. Le joueur « orange » en avait déjà fait voir de toutes les couleurs à l'enfant terrible du football belge et l'avait expédié maintes fois dans la boue. C'est alors que Coppens se jura de ridiculiser ce grand brutal. Il commença ses numéros de jonglerie, exécuta des dribblings étourdissants... et finit par énerver Mohring. Dès lors, on assista à une vraie corrida : Mohring, dans le rôle du taureau, se ruait sur l'insaisissable toréador, lequel, d'une feinte, laissait passer à ses côtés cet homme fumant pour le regarder s'étaler de tout son long dans la boue. Jusqu'au moment où Kraak, le portier hollandais, voulut prêter main-forte à son collègue, ce dont profita Coppens pour les dribbler tous les deux et « marquer » dans le but vide, à la grande satisfaction d'un public amusé. Ce fut la fin de Mohring !

★

Mon meilleur souvenir de cette bataille des tickets ? Cette lettre que m'écrivit un jour ce pensionné qui ne voulait pas, disait-il, quitter cette terre sans avoir assisté à un match entre les Belges et les Hollandais, question de ne pas avoir l'air trop bête devant saint Pierre. Devant pareille prière, il me fut quasi impossible de ne pas remuer ciel et terre pour lui trouver ce qu'il me demandait.

★

Les revendeurs font des affaires d'or dans ces matches. Je me suis rarement présenté à un stade sans avoir été sollicité par ces commerçants d'un genre particulier. Le prix d'une place debout (40 fr) monte à 200 fr par exemple, tandis qu'une tribune de 100 fr est revendue cinq ou dix fois plus cher. Mais gare à celui qui est pris : il passera devant les tribunaux et ce sera justice !

★

Enfin, puisque match il y a, que pouvons-nous espérer ce dimanche à Deurne ? Si cette rencontre devait se jouer comme les autres, il n'y aurait pas de lutte : les Diables Rouges partiraient nettement favoris « au papier ». Mais comme les Hollandais sont notre « bête noire », il convient de se montrer fort circonspects. Pourtant, laissant parler mon cœur et mon tempérament, je pronostique une victoire belge.

Luc Varenne

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS — DESSINS DE F. FUNCKEN

LE TRIOMPHE

SI le match David-Goliath avait eu deux rounds, il est probable que David se serait senti fort inquiet au début de la deuxième reprise, car les miracles se reproduisent rarement deux fois dans des conditions identiques. Mais sans doute les Grecs étaient-ils d'une trempe particulière. Lorsqu'ils apprirent que cinq millions de Perses venaient d'être mobilisés contre eux, au lieu de trembler, ils commencèrent à... se disputer.



1. - XERXES SE PREPARE...

DIX années passèrent... Oh ! Ce n'était pas fini ! Darius était mort, mais son fils, Xerxès, avait repris ses rêves de revanche. Il se mit à mobiliser... Peu de chose : 5.283.220 hommes !... Il fit couper le mont Athos et il fit jeter un pont sur l'Hellespont, c'est-à-dire sur le bras de mer des Dardannelles. Une tempête emporta le pont. Qu'importe ! Xerxès fit fouetter la mer et noyer les ingénieurs. Et le pont fut reconstruit. Pendant sept jours et sept nuits sans interruption les troupes y défilèrent. « Hélas ! se demandait Xerxès, que restera-t-il de tout cela dans cent ans ?... ». Cent ans ? S'il l'avait su...



2. - ...LES ATHENIENS AUSSI

ET à Athènes ? On était mort de peur au moins ?... Non ! On se disputait. Aristide voulait attendre l'ennemi sur terre, tandis que Thémistocle escomptait une victoire navale. Le second fit ostraciser le premier. Après quoi, il fit construire fébrilement deux cents trières à trois étages de 75 rameurs, avec éperon de fer et voiles carrées. Pendant ce temps, Xerxès armait douze cents navires. L'année 480 se leva dans une atmosphère d'angoisse. Les Perses arrivaient...



3. - PASSAGE DIFFICILE

IL y avait au nord de la Grèce un défilé, appelé Thermopyles. Les Perses étaient obligés d'y passer. Un des deux rois de Sparte, Léonidas, s'y posta avec 300 hoplites. Les Perses se ruèrent à l'assaut du défilé, mais leur nombre ne servait à rien dans cet étroit couloir. Pendant quatre jours, les Spartiates arrêtèrent l'ennemi. Cela durerait peut-être encore si un traitre n'avait indiqué aux Perses un sentier par lequel ils tombèrent sur les 300 héros.



4. - XERXES ATTAQUE

ALORS ce fut la ruée à travers la Grèce. Athènes, que Thémistocle avait fait évacuer, fut prise. Mais la flotte perse arrivait le long des côtes, et c'est elle que Thémistocle attendait. Ses officiers proposaient la retraite. Mais Thémistocle fit dire à Xerxès : « Tu peux vaincre les Grecs si tu attaques vite ! ». Xerxès décida d'attaquer, et, du littoral, assis sur un trône d'or, il regarda se dérouler la bataille...

5. - UNE BELLE VICTOIRE

LA flotte de Xerxès s'engagea lentement dans la passe de Salamine... Aussitôt, les rameurs grecs entrèrent en action. Très adroit, Thémistocle attaqua l'ennemi aux deux ailes. Ne pouvant se déployer, faute d'espace, dans le chenal séparant l'île de la terre, les gros navires persans furent littéralement broyés les uns dans les autres. Les Grecs se battaient avec enthousiasme en chantant le « Péan » : « Allez, enfants de la Grèce, relevez la patrie ! »... Quel massacre ! Xerxès, épouvanté, s'enfuit en Asie. La journée de Salamine ! Le plus grand jour d'Athènes !





(A suivre.)



Modeste et Pompon



PAR Franquin

CETTE ENTREVUE EST EXTRÊMEMENT IMPORTANTE !! RENDS-TOI COMPTE: CE GROS INDUSTRIEL S'INTÉRESSE À MA DERNIÈRE INVENTION !!

















La tranquille audace de M. Lambique a eu raison des bandits qui avaient kidnappé six grands savants. A bord du navire qui l'emmène à terre, notre héros est entouré, fêté, questionné...





























Ainsi finit « Les Martiens sont là » ! Dès à présent, notre ami Willy Vandersteen prépare une nouvelle histoire en images qui vous passionnera. Quelques petites semaines de patience...



LE JEU DE STENNER

Stenner, un des membres de l'organisation H, a la certitude que Gauvin est un imposteur qui se fait passer pour l'agent S-32. Il vient de le déclarer au jeune homme, que cette révélation laisse atterré...

OU voulez-vous en venir ? demanda-t-il.

Les yeux de l'Argentin se durcirent, prirent une fixité inquiétante.

— D'abord à savoir qui vous êtes et pour qui vous travaillez ! dit-il.

— Et quand vous le saurez, si toutefois je consens à vous le dire, que ferez-vous ?... Vous comptez me dénoncer à l'organisation ?

— Non.

Serge ne put réprimer un mouvement de surprise.

— Non, reprit Stenner avec force. Dans le fond, je suis heureux et soulagé de savoir que vous n'êtes pas Lortiz. Car si vous avez pris sa place, vous ne pouvez qu'appartenir aux services secrets français.

— Je ne vous suis pas très bien !

L'ARGENTIN se leva, fit quelques pas dans la pièce comme pour se calmer les nerfs, puis épongea son front blafard, luisant de sueur.

— Comprenez-moi, mon vieux, dit-il d'une voix sourde, presque suppliante. Vous êtes pour moi l'occasion inespérée de sortir enfin de ce bourbier nauséabond. Seul, je n'aurais jamais eu le courage de débrayer. On ne plaisante pas avec les lâcheurs, ici ! Ces gens sont impitoyables. Lorsque je me suis laissé embrigader par Borchak, je croyais — pauvre naïf — adhérer à un mouvement d'idéalistes. Ah ouiche ! Il ne m'a pas fallu longtemps pour me rendre compte que j'avais affaire à des fous ou à des criminels, souvent aux deux à la fois... Vous êtes ma planche de salut. Je suis décidé à marcher à vos côtés, à vous aider dans toute la mesure de mes moyens. Mais vous, il faut que vous jouiez cartes sur table !

BORCHAK A L'APPAREIL !...

C'était peut-être un piège. Gauvin ne se laissa pas séduire par cette proposition tentante. Le visage fermé, il continua d'observer Stenner sans rien dire.

— Vous ne me croyez pas, hein ? fit l'autre. Eh bien, je vais vous donner une preuve de ma sincérité. J'ai substitué dans le fichier de l'organisation vos empreintes digitales à celles de Lortiz... Cela risque de me coûter cher si on le découvre, vous vous en doutez ! Alors, consentez-vous à me faire confiance, maintenant ?

— Je vous crois, dit Gauvin simplement. Et je vous fais confiance. Comme vous le pensez, j'appartiens aux services secrets français.

— Et de quelle mission vous a-t-on chargé ?

Gauvin prit son temps pour répondre. Il martela chaque mot de sa phrase en regardant son interlocuteur dans les yeux.

— Je dois découvrir l'identité du Numéro un.

— Impossible ! s'écria l'Argentin que la seule évocation de ce personnage mystérieux semblait plonger dans les transes. Vous n'y arriverez pas. Personne ne sait qui il est !

— Il y a pourtant au sein de l'organisation des gens qui sont en rapport avec lui !

— Un ou deux peut-être. Vous les hacheriez menu qu'il ne parleraient pas.

— A votre avis, Stenner, c'est l'homme à la cagoule ?...

— C'est possible. C'est même probable... Mais à quoi cela vous avancerait-il que ce soit lui ou un autre ?.. Ce gaillard-là n'ouvre pas la bouche aux réunions. Il ne se démasque jamais.

Serge enfonça ses mains dans les poches de sa robe de chambres et serra les poings.

— Il faut que je découvre l'identité du Numéro 1, dit-il d'une voix sifflante. Il le faut absolument. Et j'y arriverai d'une manière ou d'une autre, même s'il me faut lui arracher sa cagoule en pleine séance !

— Vous êtes fou ! balbutia Stenner épouvanté. Ce serait signer votre arrêt de mort...

Gauvin allait répliquer lorsque la sonnerie du téléphone retentit. Il marcha vers l'appareil les sourcils froncés, préoccupé par la conversation qu'il venait d'avoir avec son nouvel allié. Mais son correspondant ne se fut pas plus tôt fait reconnaître qu'il se figea, la gorge serrée.

— Bonsoir Lortiz. Borchak à l'appareil...

— Bonsoir, répondit le Français. Quoi de neuf ?



— Stenner n'est pas chez vous ?

— Stenner !... Ici ?

Serge tourna la tête. L'Argentin venait de se lever d'un bond, comme traversé par une décharge électrique. Il était devenu livide et faisait énergiquement « non » de la tête.

MEFIEZ-VOUS DE BORCHAK !

— Non, répondit Serge d'une voix neutre. Il n'est pas chez moi. Pourquoi ?

Il y eut une hésitation imperceptible à l'autre bout du fil, puis Borchak répliqua :

— C'est sans importance. Je voulais seulement vous avertir que le Numéro 1 désire vous voir demain et vous demander certains éclaircissements sur des détails qui lui demeurent obscurs. On viendra vous prendre vers deux heures. Tenez-vous prêt !

— Entendu. Bonsoir, Borchak !

Serge raccrocha lentement et se tourna vers Stenner qui attendait, debout, la fin de la conversation. L'Argentin était encore très pâle, mais ses yeux n'avaient plus leur expression épouvantée de l'instant d'avant.

— Je vous remercie de n'avoir pas dit que je me trouvais chez vous, dit-il d'une voix sourde.

Et comme Gauvin continuait à fixer sur lui un regard interrogateur :

— Vous vous demandez pourquoi, n'est-ce pas ? poursuivit Stenner. C'est très simple... Depuis quelque temps, je sens que je ne suis plus en odeur de sainteté auprès de l'état-major, auprès de Borchak en particulier. Ils n'ont rien de précis à me reprocher, mais ils me trouvent tiède... S'ils apprenaient que je vous vois en dehors de mes obligations de service, ils en chercheraient la raison et ils me mettraient « sous surveillance ». Je ne sais pas si vous avez déjà été filé jour après jour... Ne plus avoir le droit de faire un pas dans la rue sans qu'un suiveur vous colle aux talons, ne plus pouvoir adresser la parole à quelqu'un, acheter un paquet de cigarettes ou prendre un verre sans être épié, c'est affolant !... En outre, cela compromettrait notre alliance. Je ne pourrais guère vous aider dans de telles conditions !

Serge hocha la tête, l'air soucieux. Il sentait que Stenner ne disait pas toujours la vérité.

— Videz votre sac, dit-il enfin. Ils se méfient de moi, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Pourquoi ?

— A cause des films que vous avez ramenés de Paris. Ils présentent de curieuses particularités. On a l'impression de se trouver en présence de contretypes ou, si vous préférez, de photos faites à partir d'autres photos.

Bien qu'il eût envisagé l'éventualité d'une anicroche de ce genre, la nouvelle fit passer un frisson dans le dos de Gauvin.

(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :

DEUXIEME INTERROGATOIRE





LE TALIS

























di...
— ...
hein ? n...
vous donn...
sincérité. J'ai

MAN NOIR

Une fois de plus, Gopal, Mustapha et Indra ont attendu la nuit pour quitter leur roulotte. Teddy et Maggy les ont suivis dans la forêt...

















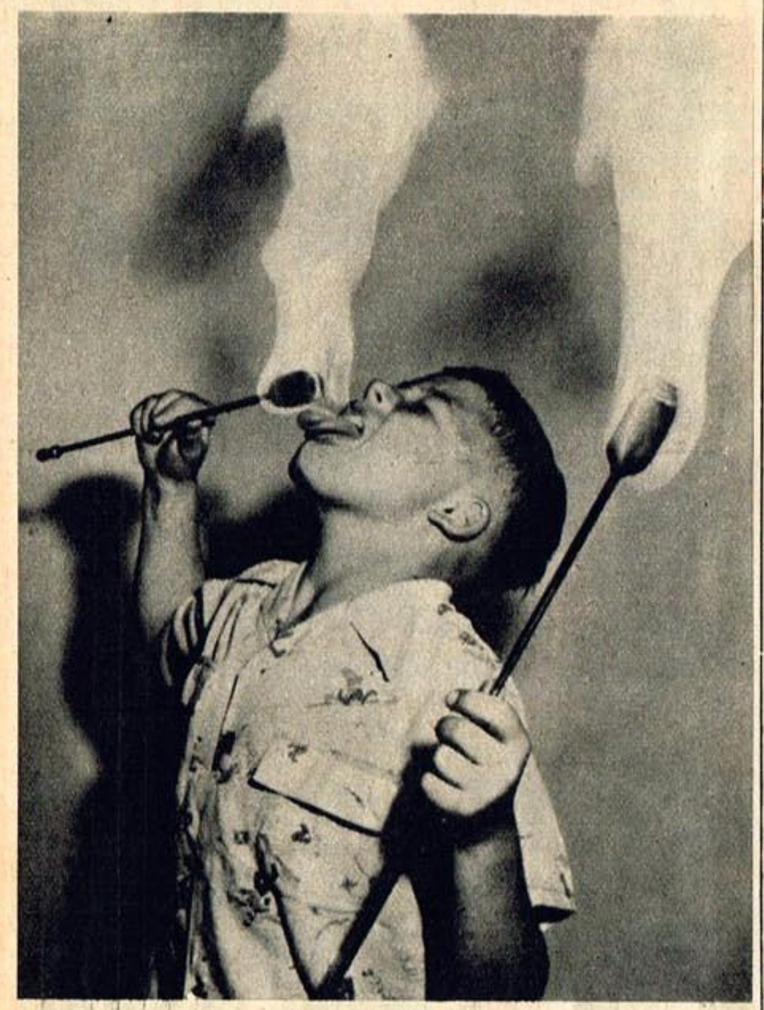






(A suivre)

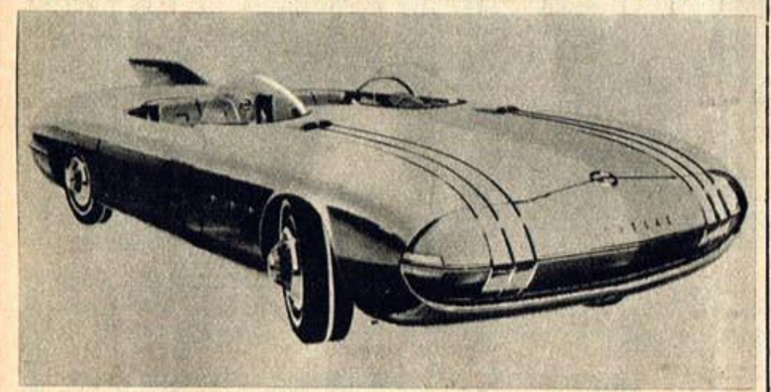
TEL PERE, TEL FILS!



VOUS avez déjà vu sans doute, dans les cirques, des « mangeurs de feu ». Cette attraction, toujours très spectaculaire, était jusqu'ici le privilège des adultes. Mais l'avaleur (de feu)... n'attend pas toujours le nombre des années !

A neuf ans, le jeune Earl Harper (photo ci-dessus), fils du professeur Alfredo, « docteur en sorcellerie » sud-africain, suit magnifiquement les traces de son père. Non seulement il connaît déjà, et réussit, plusieurs centaines de tours de prestidigitation que celui-ci lui a enseignés, mais il est aussi un remarquable « mangeur de feu ». Sans doute, le plus jeune du monde dans sa catégorie !

L'AMERIQUE ENTRE DANS LA COURSE



L'INDUSTRIE automobile américaine se montre de plus en plus influencée par les voitures de sport européennes. Après Ford, qui a sorti la déjà célèbre « Thunderbird », voici que Chevrolet présente la « Corvette » 1956, dérivée de la « Corvette » 1953, mais de lignes plus européennes, dotée d'un moteur de 225 CV qui lui permet de dépasser le 200 km/h et d'atteindre, départ arrêté, le 100 à l'heure en 8 secondes! Autre preuve que les Américains sont jaloux des succès sportifs remportés par les voitures européennes, Pontiac sort à son tour une voiture de sport style « Ferrari », baptisée « Club de Mer », équipée d'un moteur V 8 de 300 CV et dotée d'une carrosserie en aluminium (notre photo). Très basse (moins d'un mètre de hauteur), cette voiture est dotée de phares escamotables, d'un gouvernail qui augmente sa stabilité à grande vitesse et de deux pare-brise individuels. On va voir enfin des voitures américaines sur les grands circuits de vitesse du monde entier ! Chevrolet et Ford vont participer aux 12 Heures de Sebring.

TINTIN-

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

MASSUES ET POINTES

DANS les musées préhistoriques, on trouve deux types d'armes : celles du genre « massue » et celles du style « pointe de flèche ». Les unes sont contondantes », les autres « pénétrantes ».

Naturellement, aujourd'hui, la science et la civilisation ont su combiner ces deux effets dans le boulet de canon et la bombe.

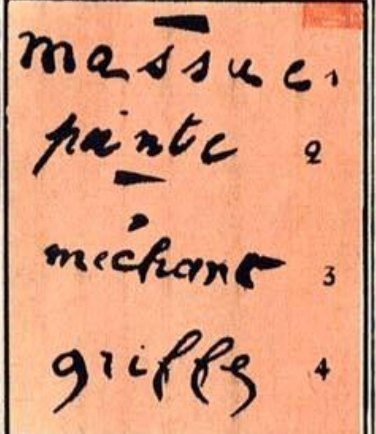
L'art de nuire s'est donc perfectionné, comme te le diront Tournesol, Mortimer et Lambique.

Voyons d'abord les massues.

Le trait massué, (fin du mot, barre du t) appartient aux tempéraments durs.

Il en faut de pareils ! Mais prenez garde si la massue est prolongée. C'est un indice de violence.

Si la massue est courte et épaisse comme le cou d'un taureau, on a affaire à un brutal qui écrase l'obstacle au lieu de



le contourner ou de le surmonter.

Mais laissons la vitrine des armes contondantes pour inspecter celle des armes pénétrantes.

Après avoir découvert la massue, notre arrière-grand-père, le comte de Néanderthal, inventa la pique. Mine de rien, elle était bien plus méchante.

Si nous la mettons au bout de nos lettres, ce n'est point par innocence, mais par **malice.** Nous sommes moqueurs, incisifs et nous lançons des pointes.

C'est entendu, un petit malicieux peut rester charmant. Mais lorsque le manche de sa pointe s'épaissit, il devient méchant.

Au contraire, un tempérament irritable fera sa pointe fine et longue. Mais si par malheur elle est épaisse et longue à la fois, c'est signe de colère.

Achevons enfin ce vilain inventaire par deux traits : la pointe recourbée est acerbe comme la griffe d'un tigre. La pointe sinueuse est venimeuse comme le serpent.

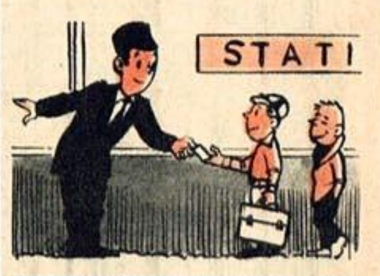
NOUVELLES EN

● Le Soudan qui vient de conquérir son indépendance a choisi un emblème : le rhinocéros blanc à deux cornes. Ce choix bizarre s'explique par le fait que cet animal rare est originaire du Soudan et ne doit d'exister encore qu'à la protection que lui a accordée le gouvernement.

● Mrs Jane Boyce, une ménagère du Middlesex, vient de recevoir la British Empire Medal. Sans aucune aide, elle a mis

LES TICKETS POUR RIRE

DEPUIS quelque temps les chemins de fer français distribuent des tickets aux enfants. Ces billets spéciaux qui portent tous des images différentes, sont destinés aux tout petits, qui pourront les remettre fièrement au contrôleur lors de sa tournée dans les compartiments.



TONTE RECORD

UNE équipe de neuf experts néo-zélandais vient d'accomplir une performance remarquable. Elle a tondu en neuf heures 3.156 grosses brebis, et cela tout en appliquant la méthode la plus douce !



MONDIAL

TROIS MOTS...

en fuite un taureau furieux qui s'acharnait sur un passant !!!

● Une grande partie de la flotte marchande britannique vient d'être équipée de radars qui pourront détecter les nuages annonciateurs de tempête.

● On vient d'installer en Amérique des distributeurs automatiques de timbres qui disent « merci » lorsqu'on y glisse une pièce de monnaie.

AH, MAIS !...

TROIS tribus indiennes sont sur le point de reprendre « le sentier de la guerre ». Ces tribus de la côte de l'Oregon reprochent, en effet, au Sénat américain de n'avoir pas encore ratifié le traité de 1855, par lequel elles renonçaient à leurs terres. Si elles ne touchent pas les 100 millions de dollars qui leur sont dus à titre d'indemnité elles ont décidé de prendre le sentier de la guerre.

LA RESQUILLE AUX INDES



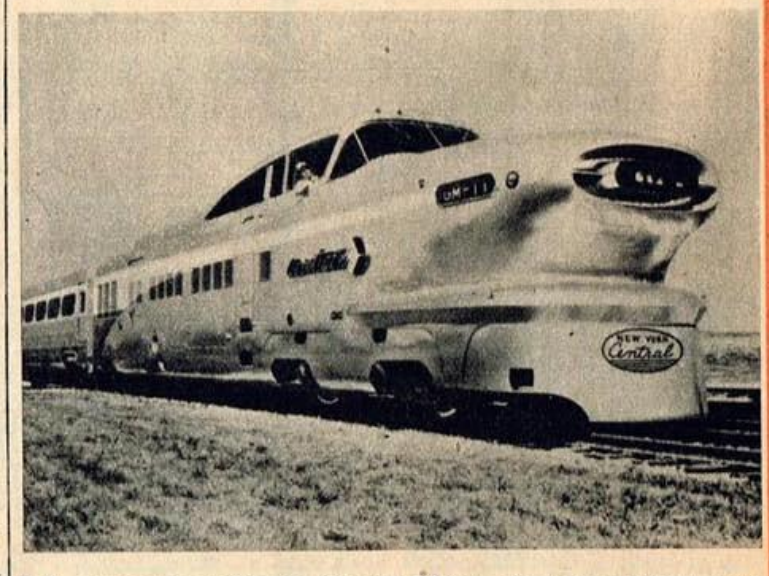
COMME vous le savez, sans doute, les vaches sont, dans la patrie de Gandhi, des animaux sacrés. Les marchands ont donc l'obligation de les laisser brouter à leur aise les légumes qui sont exposés à l'étalage. Mais comme cela ne fait pas leur affaire, les boutiquiers s'arrangent toujours, très discrètement et sans qu'on les voie, pour pousser les ruminants vers l'échoppe du voisin...

VIVE LE CHINOIS
CONDENSÉ ET SIMPLIFIÉ !



PERSONNE d'entre nous n'ignore que le chinois est une langue très compliquée. Ne dit-on pas de quelqu'un dont la subtilité nous dépasse : quel « Chinois » ! Or, les Chinois en ont assez... du chinois. Du moins, de la langue, ou mieux des langues que l'on parle chez eux : il y a, en effet, en Chine, une vingtaine de dialectes principaux et environ deux cents dialectes locaux. Un « Congrès national de la réforme du langage » vient donc de décider que serait adopté comme langue commune le dialecte mandarin que l'on parle à Pékin ! Mais cela fait, il faudra écrire ce mandarin. Or, là aussi, ce n'est pas une petite réforme à entreprendre : le dictionnaire chinois qui fait autorité, est celui qui fut établi sous le règne de l'empereur Kang Hsi, de la dynastie mandchoue et qui contient... 47.000 caractères ! On imagine le casse-tête pour les malheureux écoliers de là-bas ! Il est vrai que lorsqu'un Chinois connaît la moitié de ces 47.000 caractères, il est considéré comme un très grand savant. Le « Congrès » vient de décider d'adopter, pour la transcription des sons du langage, un alphabet réduit analogue à l'alphabet

L'AEROTRAIN



LA compagnie américaine General Motors vient de procéder, entre Chicago et Detroit, aux essais du train le plus moderne du monde : l'« Aérotrain », ainsi appelé parce que sa suspension à air lui permet de maintenir sa vitesse dans les courbes.

Tracté par une locomotive Diesel de 1.200 CV, ce train de grand luxe, ultra-léger et ultra-rapide, a été commandé par la compagnie des chemins de fer de Pennsylvanie et est maintenant en service.

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

Avez-vous l'âme d'un chef ?

10 OUI : Nous sommes fiers de vous, mon ami, car en dépit de vos jeunes années, vous êtes un CHEF, incontestablement. Montrez-vous toujours digne de la confiance qui vous est témoignée et ne tirez jamais orgueil de cette force qui émane de vous. Ainsi, vous aurez non seulement l'admiration et l'estime de votre entourage, mais encore son affection.

7 A 9 OUI : Vous êtes capable d'assumer bien des responsabilités et votre aide est précieuse, mais peut-être n'avez-vous pas toujours la façon de **demander.** A tout âge, mais surtout au vôtre, la prière courtoise est préférable au commandement péremptoire. On est plus enclin à imiter celui qui ne se contente pas des paroles, mais dont les actes sont un exemple.

4 A 6 OUI : Vous aussi, vous avez l'étoffe d'un chef, mais soyez chic et acceptez bravement que je vous dise que vous avez encore bien à apprendre avant de le devenir. Apprenez d'abord à obéir sans murmurer et, à votre tour, vous aurez un jour le droit de dire : « Je sais que c'est dur, mais je te demande de le faire, parce ce que tu en es capable et que j'ai confiance en toi. »

0 A 3 OUI : Vous êtes de ceux qui ont besoin à leurs côtés d'un être plus fort qu'eux. Choisissez-vous donc pour modèle un chef digne de ce nom et soyez fier si vous devenez son bras droit, « l'homme de confiance » sur lequel **il sait pouvoir compter.**

A CHACUN SA DEMEURE

A2 - B5 - C4 - D6 - D3 - F1

CHARADES :

ENGOULEVENT (An - Gout - Levant). — CHARDONNERET (Char - Donne - Raie).

REBUS :

Le tonnerre ne tombe pas toutes les fois qu'il tonne (L'œufs - Tonne - R - Nœud - Tombe - Patte - Houe - Te - Laid - Foix - K'ile - To - Nœud).

MOTS CROISES :

Horizontalement : III. Amérique. — IV. Mulhouse. — V. Elites. — VI. Rénale. — *Verticalement :* 1. AM. — 2. Remuer. — 3. Elle. — 4. Rhin — 5. Iota. — 6. Quel. — 7. Sousse. — 8. EE.

ENIGME : L'OISELEUR

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	[illegible]



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

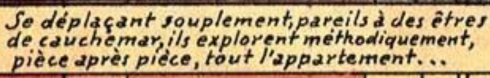
Blake et Mortimer ont été surpris par l'irruption de deux mystérieux personnages dans leur appartement...







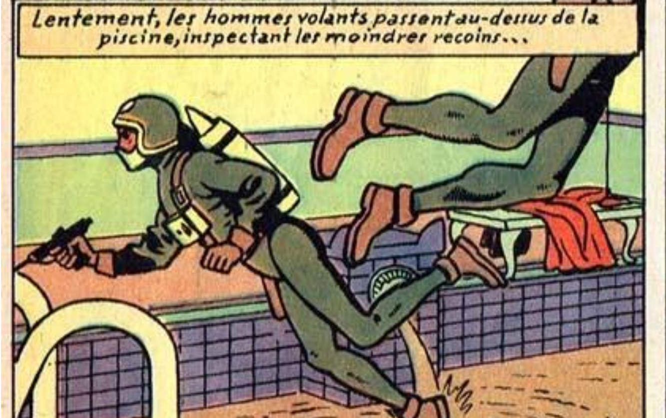














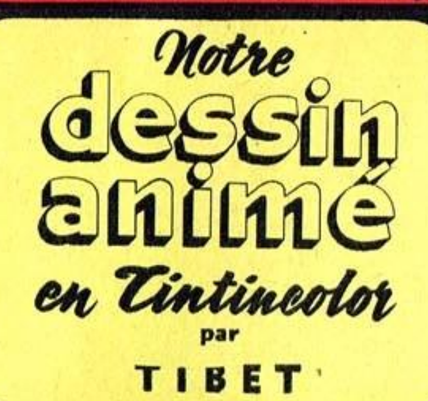








(A suivre)


Notre
dessin
animé
en Tintincolor
par
TIBET


GLOBUL
a le
HIC...HOC...HOQUET!
POUAH!...QUELLE FUMÉE!


PARDON !...VOTRE FUMÉE ME GÊNE!


SILENCE, MICROBE!...PFFT!












PENDANT CE TEMPS, CHEZ PRESTO...
OÙ SE CACHE GLOBUL?...


BONG


C'EST À VOUS L'ÉNERGUMÈNE QUI EST AU JARDIN?...
QU'EST-CE QU'IL A FAIT?...


ALLEZ LE LUI DEMANDER!
PAF



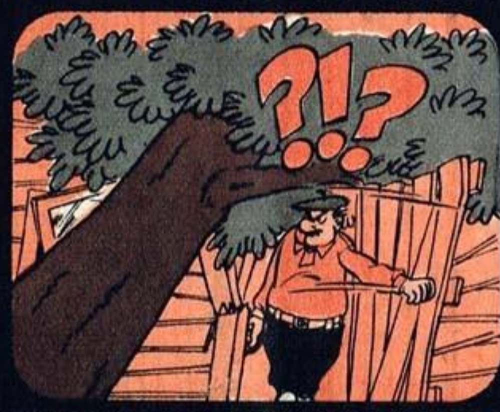

TIENS, TU VOLES AUSSI, À PRÉSENT?...


?
ZWIP


JE VAIS TE TIRER DE LÀ!...

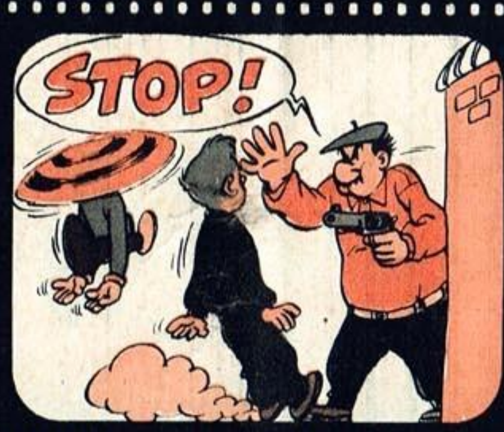

BZZZZ


KRAAK
MAISON À VENDRE


?!?


BOIS
~~MAISON~~ À
VENDRE


TU VAS NOUS ATTIRER DES ENNUIS!
POURQUOI?...


STOP!


COMME C'EST GENTIL D'AVOIR PENSÉ À MON PETIT DÉJEUNER!




KRUNCK
KRUNCK


QUEL BEL APPÉTIT, N'EST-CE PAS?!...
HEU...OUI!


HIPS!
PANG


TAK


MISÈRE!... SI ÇA TE REPREND, VISE EN L'AIR!...


HiPS!
PANG!

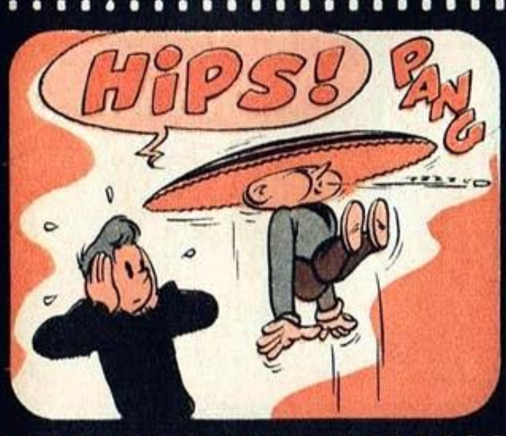

À LA BONNE HEURE!... AINSI, TU NE RISQUES PAS DE BLESSER QUELQU'UN!


BROAAKRR


...PAS DES BLAGUES À FAIRE, ÇA!
PSSST


CE SONT EUX!
HÉ! HÉ!... JE LES CONNAIS!


HEP, LÀ-BAS!...AU NOM DE LA LOI, JE...


HiPS!
PANG




REN...REN...REN-DEZ-VOUS!!!


HiPS!
PANG


ATTENTION, GLOBUL! IL... IL RIPOSTE!...


PIONNNG
PIONNNG
PIONNNG


ALORS, ON GASPILLE SES CARTOUCHES SUR DES CIBLES, MAINTENANT?!...
MAIS!!!


Y A PAS DE MAIS!


HiPS!
PANG

En complément, pour les jeunes de 7 à 77 ans... et les autres







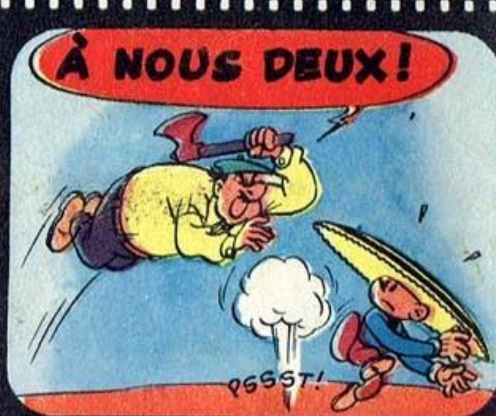




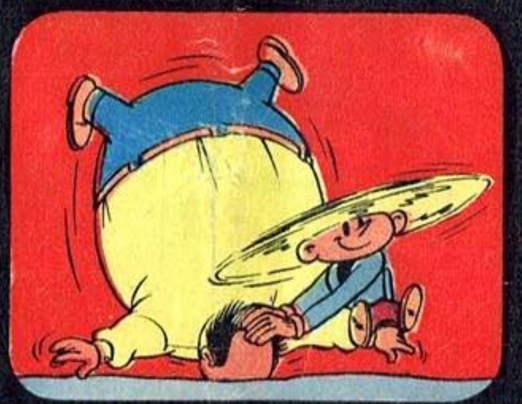






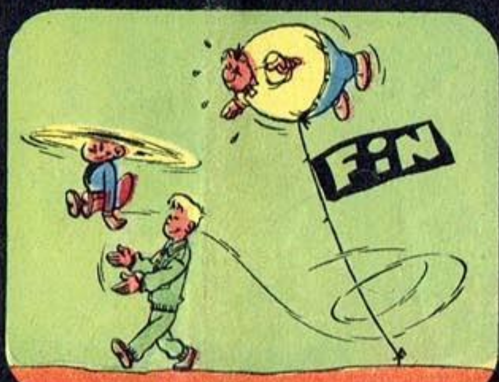












LA SEMAINE PROCHAINE :

MONSIEUR TRIC ET SAUTERELLE